Séguin, Mme Arthur

# L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. IV — No 2 — Le numéro 5 sous, "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine*. Sudbury, Ont., le 28 juin 1945

LETTRE D'OTTAWA

## A LA SESSION D'AOUT, M. KING PROPOSERAIT LA RATIFICATION DE LA CHARTE DE SAN-FRANCISCO

**Les changements sont d'ordre plutôt secondaires.—Les grandes puissances gardent leur droit de veto au conseil de sécurité.—Le scrutin militaire est une rebuffade pour les conservateurs.—M. King a ressenti vivement sa défaite dans Prince-Albert.—Le cas des indépendants et des indépendants libéraux du Québec s'éclaircit.—Ce que le "Bien public" pense de la dernière *élection* dans le Québec.—Aurons-nous un gouverneur général canadien?**

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.—Le premier ministre King et M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, sont partis pour San-Francisco, afin de signer la charte du nouvel organisme de sécurité mondiale lundi de cette semaine.

Cette charte diffère sur quelques points du projet élaboré par les cinq grandes puissances, l'automne dernier, à Dumbarton Oaks. La plus importante différence consiste probablement dans l'accroissement de pouvoir accordé à l'assemblée générale de tous les membres de cet organisme de paix.

La nouvelle société des nations aura pour but principal de maintenir la paix et la sécurité par des moyens pacifiques ou par la force. Elle cherchera aussi à promouvoir des relations amicales entre les nations, à développer la coopération sociale et économique et à résoudre les problèmes internationaux. Elle poursuivra ces buts en accord avec [illegible] projet de Dumbarton Oaks ne faisait pas mention de ce dernier point.

Tous les membres du nouvel organisme se sont engagés à recourir à la force seulement en conformité des buts de la société et à ne pas aider un pays contre lequel celle-ci prendra des procédures. Ils s'engagent aussi à respecter l'indépendance politique et l'intégrité territoriale de chacun d'eux. Ce dernier engagement constitue une sorte de définition de l'agression, que le projet de Dumbarton Oaks ne comportait point.

Les principaux organes de la nouvelle société sont: l'assemblée générale ,le conseil de sécurité, la cour, le conseil économique et social; le conseil de curatelle et le secrétariat. Le conseil de curatelle est quelque chose de nouveau, et le conseil économique et social reçoit une importance plus grande que dans le projet de Dumbarton Oaks.

Quant à l'assemblée générale, elle ne sera pa sseulement une société de débats limités, comme le projet de Dumbarton Oaks voulait faire d'elle. La charte permet à l'assemblée générale de discuter tout ce qui tombe sous la juridiction de la nouvelle société des nations et de faire des recommandations au conseil de sécurité sur toute situation internationale qui pourrait se produire.

Le conseil de sécurité demeure tel que dans le projet de Dumbarton Oaks. Il se composera de 11 membres, dont cinq doivent être les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Russie, la Chine et la France. L'assemblée générale élit les six autres membres, en tenant compte de leurs ressources militaire, ainsi que le Canada l'a demandé. Le conseil de sécurité ne peut empêcher un Etat d'en appeler à lui. Aucune des grandes puissances ne peut également s'opposer à la discussion du différend. On devra recourir d'abord aux moyens pacifiques pour le régler. Dans le cas d'un échec, on pourra ensuite recourir à la force. Toute décision devra recevoir l'appui de sept membres du conseil, dont les cinq grandes puissances. Chacune d'entre elles conserve donc le droit de veto contre toute mesure coercitive que le conseil pourrait désirer prendre contre elle.

Lorsque le parlement canadien se réunira, le 23 août prochain, le premier-ministre demandera vraisemblablement la ratification de la charte, si imparfaite qu'elle puisse être. Le parlement canadien devra ne pas refuser sa collaboration à la nouvelle société des nations.

LE VOTE MILITAIRE

Le scrutin militaire n'a pas, pour ainsi dire, modifier le scrutin civil de l'élection générale tenue le 11 juin. Le Parti conservateur progressiste a perdu un siège; le Parti libéral en a gagné deux, mais il en a perdu deux; la C.C.F. enregistre deux gains.

Ce qui frappe dans le scrutin militaire, c'est d'abord que la majorité des membres de nos forces armées n'a pas cru bon d'exercer son droit de vote. Moins de la moitié s'est rendue au xurnes. Sur 752,000, seulement 342,863 ont voté. Voilà une situation assez étrange. Ces membres de nos forces armées sont supposés se battre, dans cette guerre, pour la défense de la démocratie. Or, lorsqu'il s'agit de poser l'acte essentiel de la démocratie, plus de la moitié refuse de le faire.

Autre point à noter, c'est que les conservateurs progressistes n'ont pris que 26 pour cent du vote militaire. Depuis le début de la guerre [illegible] champion de nos soldats, de nos marins et de nos aviateurs. Il a réclamé à temps et à contretemps la conscription pour outremer. Or, lorsqu'est venue l'élection, à peine un quart de ceux qui ont voté s'est prononcé pour les candidats conservateurs progressistes. Voilà une rebuffade que le Parti conservateur progressiste digèrera mal.

Par contre, la C.C.F. a reçu 32 pour cent du vote militaire. C'est presque autant que les libéraux qui en ont obtenu 35 pour cent. La C.C.F., avant 1939, s'opposait à toute participation aux guerres de la Grande-Bretagne. Mais, lorsqu'Hitler attaqua la Pologne et que l'Angleterre et la France se portèrent au secours de ce pays, la C.C.F. changea d'attitude. Les conservateurs progressistes exploitèrent ce changement contre leurs rivaux; mais apparemment sans succès dans les forces armées. Celles-ci semblent n'avoir pas tenu compte, dans une grande mesure, de l'attitude de la C.C.F. sur la guerre.

C'est dans les provinces au-delà de l'Ontario, que le vote militaire a principalement favorisé la C.C.F. Les forces armées du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie britannique ont marqué leur préférence pour les candidats de la C.C.F. Mais en Ontario, dans le Québec et dans les Provinces maritimes, la C.C.F. occupa la troisième place.

LA DEFAITE DE M. KING

La C.C.F. est surtout heureuse d'avoir battu le premier ministre dans Prince-Albert. M. King était légèrement en avant dans le scrutin civil. Mais le scrutin militaire renversa cette situation.

Cette défaite est particulièrement cuisante pour le premier ministre. M. King, en effet, a été battu par les membres eux-mêmes de nos forces armées. Cette défaite diminue également le prestige personnel du premier ministre.

M. King doit maintenant se choisir un autre siège. On a mentionné plusieurs circonscriptions: Russell, Ottawa-Est, Glengarry, Waterloo-nord. Le mieux pour le premier ministre serait de se présenter dans une circonscription anglo-canadienne. S'il se présente dans une circonscription franco-ontarienne, il va prêter flanc aux attaques des conservateurs progressistes, qui lui reprochent d'être mené par le Canada français. Son intérêt commande donc au premier ministre de chercher à se faire élire dans une circonscription anglo-canadienne.

Quelle que soit la circonscription dans laquelle il se présente, il n'est pas certain si M. King aura un adversaire. M. Bracken,leader du Parti conservateur progressiste, et M. Coldwell, leader de la C.C.F., ont déclaré à ce sujet qu'il appartiendra aux électeurs de la circonscription que choisira M. King, de décider s'ils doivent lui faire ou non de l'opposition. C'est la réponse que M. King faisait, lorsque, au cours du dernier parlement, il était question de présenter M. Bracken dans quelque comté.

La position des partis politiques est maintenant la suivante:

| | |
|---|---|
| Libéraux | 118 |
| Conservateurs | 66 |
| C.C.F. | 28 |
| Crédit social | 13 |
| Indépendants | 8 |
| Libéraux-ind. | 7 |
| Bloc populaire | 2 |
| Cons.-ind. | 1 |
| Ouv.-progr. | 1 |
| C.C.F.-ind. | 1 |

Des 8 indépendants et des 7 libéraux indépendants, plusieurs ont déjà fait connaître quelle serait leur attitude en Chambre. Il semble que M. King puisse compter sur l'appui d'une dizaine.

Parmi les huit candidats élus comme libéraux indépendants, 4 ont

*suite à la dernière page*

## Le dernier emprunt

Le résultat définitif a dépassé largement l'objectif officiel. Les raisons en sont nombreuses. Le prêt à l'Etat est forcément le plus sûr placement puisqu'il est gagé sur toutes les ressources naturelles et économiques du pays. Il vaut assurément mieux pour l'épargnant d'assurer ainsi son avoir que de l'aller risquer dans toutes les aventures hasardeuses et plus ou moins licites que l'après-guerre européennes va faire surgir.

Plus que jamais le gouvernement du pays devra [illegible] face aux problèmes d'après-guerre, sous peine de désastre.

Notre dette publique fédérale atteint pratiquement l'ordre des vingt milliards, ce qui entraîne rien que pour le seul service des intérêts annuels, une dépense de $550,000,000 avant de rebourser un seul dollar du capital de la dette, soit l'équivalent des plus gros budgets réguliers de dépenses adinistratives, en période normale.

Il ne faut pas oublier que nous n'avons jamais pu rembourser notre première dette de guerre qui datait de vingt-cinq ans. Il nous a même fallu l'augmenter afin de payer les intérêts échus. Dans les circonstances il faudrait un optimisme quasi fantaisiste, pour imaginer que nous sortirons aisément de l'impasse où notre contribution à la guerre nous a amenés.

Il se trouve, en plus que nos gouvernants sont devant d'extrêmes difficultés. Non seulement la population chômeuse à qui l'on avait refusé des travaux avant la guerre, sous prétexte de manque d'argent, ne voudra admettre le retour aux conditions de 1935, quand elle a vu dépenser les milliards pendant la guerre. Mais on lui a promis divers régimes de sécurité sociale, pour lui assurer un sort meilleur, et qui coûteront très cher.

Il faudra de toute nécessité que l'Etat puisse trouver un appui constant chez ses citoyens. Car ceux-ci n'ont plus le choix; ils ne peuvent faire que ce qui a été accompli n'existe pas avec toutes ses conséquences graves, que nous n'ayons une dette astronomique, qu'on n'ait fait miroiter imprudemment auprès de millions de gens, des projets généreux mais assez aléatoires.

Notre gouvernement a voulu la guerre, il l'a faite. Il nous faut la payer.

## Le vin est une bonne chose

Le vin est une bonne chose, si on le prend à petites doses avant les repas comme apéritif, mais n'allez pas en faire un commerce. Steve Rodich de 347 rue Winchester vous en dira quelque chose. La cour lui a imposé une amende de 100 dollars et les frais ce matin pour avoir trafiqué sur le vin. Sa maison, semble-t-il, était devenue depuis un an...un commerce public.

## Festival de musique

La Ville de Sudbury aura cet automne son premier festival de musique. Le Sudbury Kiwanis Club avec l'aide de l'unité locale du Ontario Music Teachers Association s'occupe déjà de l'organisation et de préparer un programme. Les gens responsables pour le festival sont Mme M.-S. Hawke, Mme R. H. Towns et Don McGill du comité de musiciens et Gar Rideout, George Trudell, Art Waller, Alan Thornborough et Bert Bainard du club Kiwanis. Le Festival durerait 4 jours, et le comité d'organisation s'occupe déjà d'obtenir des musiciens, chanteurs, cantatrices et choeurs pour remplir le programme. Les juges viendront de Toronto.

## A quand les bleuets?

A moins d'un changement dans la température, les bleuets seront rares cette année. Une gelée d'une semaine survenue il y a quelque temps a causé beaucoup de dégâts. Un relevé chez les grossistes montre que la mojorité des régions qui rapportaient une bonne récolte de bleuets ne produiront rien cette année. Les districts Cartier et Capréol sont les plus affligés.

## Une mesure de [illegible]

Le maire W.-S. Beaton et le Docteur W.-J. Cook, officier médical du bureau de Santé ont présenté une demande à la Commission Municipale de l'Ontario aujourd'hui pour la permission d'entreprendre des projets sanitaires. La ville veut installer des égoûts dans les subdivision Harry Johns et Little Britain. Une demande semblable a été rejetée par la Commission il y a un mois à peine, mais le docteur Cook recommande le projet comme mesure de santé.

## Autre bureau de poste

Le nouveau membre pour Nipissing à la Chambre des Communes a élu comme première tâche la part de Sudbury dans le programme de reconstruction du gouvernement. Il s'intéresse surtout aux octrois pour travaux publics dans la ville et le district. Il a déclaré qu'un nouveau bureau de poste était essentiel à Sudbury et a promis d'agir afin d'obtenir l'aide du gouvernement pour le projet d'un souterrain sur la rue Lorne — reliant cette rue à la rue College.

## Accident tragique

Un accident tragique dans la mine Waite-Amulet, mardi, a coûté la vie à Victor St-Louis. Plusieurs mineurs de la Frood se souviendront de M. St-Louis car il est un ancien employé de la Frood. Il travaillait sur une chute avec un compagnon Armand Nicholas lorsqu'une roche l'a frappé et il a glissé 200 pieds dans la chute. La victime est le fils de M. et Mme Herman St-Louis qui demeurent maintenant à Whitefish. Un frère et 4 soeurs demeurent à Sudbury.

La promptitude à croire le mal, sans l'avoir examiné, est un effet de l'orgueil et de la paresse. On veut trouver des coupables, et l'on ne veut pas se donner la peine d'examiner les crimes. — La Rochefoucault.

## Broyé à mort

Omer Gervais, un fermier, de Warren, a été broyé à mort hier lorsqu'une veille maison a soudainement croulé. Deux autres personnes, Fred Lavallée et Joe Gervais, tous deux de Warren, ont reçu des blessures. Les trois hommes démolissaient une vieille maison et les murs se sont effondrés d'une façon imprévue. Une lourde poutre a frappé Gervais, le jetant au sol et lui broyant la poitrine et le dos...On dit qu'il a vécu quelques minutes à peine. Les deux autres furent transportés à l'hôpital, mais Joe Gervais, un cousin du défunt, a pu retourner chez-lui peu après. Feu Omer Gervais, 46 ans, a passé toute sa vie à Warren. Son épouse et 11 enfants lui survivent. L'accident a eu lieu sur la ferme de Fred Lavallée, 4 milles au sud de Warren. Son enterrement eut lieu dimanche après-midi à Warren.

## Résultats des élections

L'officier électoral du District Nipissing vient de dévoiler les résultats officiers pour l'élection du 11 juin. 42,329 votants ont déposé des bulletins à l'élections fédérale et 326 furent rejetés par l'officier rapporteur. Le classement officiel, qui comprend le vote militaire est donc fixé à:

| | |
|---|---|
| Campeau, B. P., | 3,538 |
| Gauthier, L. membre élu | 17,416 |
| Gemmell, C. | 10,437 |
| Levert, C.C.F. | 11,349 |
| Shaw, C. S. | 1,379 |
| [illegible] | [illegible] |

## L'Institut commercial à l'honneur

Pour clore dignement cette année laborieuse, les élèves de l'Institut Commercial offraient à leurs parents et amis une soirée originale et fort intéressante. On profita de l'occasion pour présenter aux élèves de 1ère année et aux finissants leurs diplômes et pour souligner le mérite insigne des directeurs de l'Institut, M. et Mme Grandbois.

Le programme, de longueur opportune, était d'une sobriété et d'un bon goût parfait. C'était plaisir que de voir défiler au son d'une mélodie de Strauss, jeunes filles en robe blanche et jeunes hommes en complet sombre., tous dignes et heureux. contemplant leur entrée prochaine dans une vie pleine de charmes. D'un même coeur, ils chantèrent une chanson très douce: "Viens dans les champs fleuris". Au cours de la soirée, Mlle Thérèse Fortin, Mlle Madeleine Charette, et Mme H. Guénette nous entretinrent à maintes reprises au piano.

Les exercices rythmés au dactylographe composaient le numéro le plus original du programme: les élèves de 1ère année écrivaient à vitesse croissante au son de la musique de piano. L'effet était très plaisant.

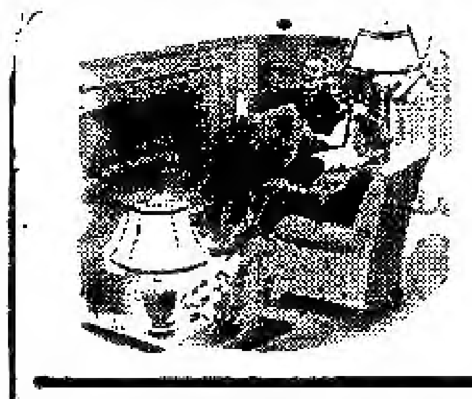
Un sketch spirituel: "On demande un dactylo", où figuraient principalement M. Maurice Barbeau et Mlle Colette Potvin.

M. Maurice Lamarre et Mlle Thérèse Lalonde présentèrent un court discours d'adieu. Mlle Lalonde laissa à tous ce noble mot d'ordre: Excelsior.

L'allocution de circonstance était confiée à M. L.-A. Landreville, principal de l'Institut et avocat de Sudbury. Le père Joseph Gamache, s.j. fut aussi appelé à féliciter les heureux diplômés, ce qu'il fit avec la verve et le sens pratique qu'on lui connaît.

L'Ami du Peuple offre aux élèves finissants ses meilleurs voeux de bonheur, de succès et de conscience libre.

R. V.



# Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

## Une attitude étrange

On rencontre malheureusement assez souvent de ces catholiques à la mentalité bizarre.

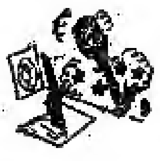
Une religieuse ou un prêtre éducateur a-t-il le malheur de leur déplaire? Ils font sur-le-champ le procès des maisons d'éducation tenues par des religieux et s'empressent de retirer leur enfant du couvent ou du collège pour le mettre dans un cours laïque. Mais remarquez bien que s'ils ont des démêlés avec le professeur laïque ils changeront leur fils de cours sans pour cela émettre de jugement défavorable sur l'enseignement laïque.

Si une revue ou un livre profane les robute, ils ne rechercheront pas les livres de cet auteur ou d'autres numéros de cette revue, voilà tout. Ce qui est assez logique. Mais la revue s'intitule-t-elle Annales de St-X ou Bulletin de l'Oeuvre YZ? Immédiatement toutes les publications pieuses sont rangées dans la même catégorie: ennuyeuses. L'auteur du volume est-il prêtre? C'st une condamnation en bloc de tous les auteurs religieux.

Ces mêmes personnes critiques amèrement les méthodes actuelles d'enseignement catéchistiques qu'elles trouvent arides et inefficaces. Mais donnez à leur enfant un livre de messe illustré, adapté à son âge, propre à l'intéresser et lui apprendre pratiquement ce qu'est le Saint Sacrifice. Ils l'enferment dans un tiroir ou le perchent sur le dernier rayon d'une bibliothèque en disant: c'est trop joli, tu ne t'en serviras pas, tu l'abîmerais.

Les questions religieuses n'ont aucune place dans leur conversation. Il faut avoir la pudeur de ses sentiments intimes, vous diront-ils avec onction. Cependant ils font exception s'il y a quelque critique à faire: un curé dont le degré de sainteté ne leur parait pas suffisant; un aumônier ou directeur d'oeuvre dont le jugement ne s'est pas montré infaillible. A ce moment ils sortent de leur réserve... à contre-coeur sans doute! et crient au scandale avec une vertueuse indignation.

N'essayez pas de les raisonner! Ils le prennent de haut, vous disent qu'il n'y a pas de meilleurs catholiques qu'eux et vous prient de vous mêler de vos affaires! C'est pour le moins une attitude étrange.



## Courrier de Lysette

D.— Depuis un an mon frère nous amène souvent un jeune homme qui nous visite en camarade; il prend des repas ici et après va rendre visite à son amie. Mon frère et lui fréquentent les deux soeurs. Je me suis éprise de ce jeune homme. Il n'en sait rien et n'en saura probablement jamais rien mais le sentiment qu'il m'inspire me met mal à l'aise en sa présence. Je sais que je ne dois pas nuire à l'autre personne qu'il fréquente et c'est pour cela que je lutte pour éteindre mon sentiment. J'ai un autre ami et j'ai l'impression que l'ami de mon frère ne voit pas cela d'un bon oeil. Mon ami m'a invitée deux fois à aller au théâtre et j'ai accepté; au retour il a voulu m'embrasser. Je suis très scrupuleuse et j'ai refusé. Croyez-vous que l'un de ces deux jeunes gens m'aiment plus que l'autre? — COEUR EN PEINE.

R.— Vous avez bien fait de refuser à ce jeune homme le baiser qu'il semble avoir sollicité comme billet de retour après le théâtre. Il ne s'agit pas là de scrupule mais d'une dignité de bon aloi. Un de ces jeunes gens vous aime certainement plus que ne le fait l'autre et il vous sera facile de savoir jusqu'à quel point l'un et l'autre tiennent à vous. Si vous êtes quelque peu attentive, votre intuition vous donnera une réponse à la question que vous me posez. Si l'ami de votre frère vous recherche et qu'il vous plaise, ne lui parlez pas de son amie actuelle. Ses relations avec elle ne vous regardent pas et c'est à lui à décider s'il doit les continuer ou les rompre.

* * *

D.— Je suis brune et j'ai les yeux noirs. Je vous écris parce que mon teint n'est pas clair et beau. Que faire? Quelques amies m'ont conseillé de me laver avec de l'eau de son. Est-ce réellement bon? — UNE BRUNETTE.

R.—L'eau de son éclaircit le teint. Il se vend aussi d'excellentes crèmes qui vous donneront de bons résultats si vous les employez régulièrement. Si vous avez les moyens de vous procurer ces dernières, n'hésitez pas à le faire car ce sont des produits reconnus. Il suffit de discerner celles qui conviennent à la qualité de votre peau. La première condition à un teint clair est, va sans dire, une bonne santé. Faites donc un peu de marche au grand air. Que votre digestion soit facile et que votre sommeil soit d'au moins sept heures par nuit.

* * *

D.— Je travaille dans un bureau, je gagne $12.00 par semaine, mes parents m'obligent à donner $7.50 par semaine pour ma pension. Je dois voir à mon entretien, à acheter mon linge moi-même, est-ce juste? — LECTRICE.

R.— Si vos parents ont besoin de votre aide, ne refusez pas de faire votre part. Vous mettrez moins sur vos toilettes et vos plaisirs personnels.

* * *

D.— J'ai de remèdes à prendre et la direction demande une cuillérée à bouche. Quelle peut-être cette quantité? Est-ce approchant de la cuillérée à thé ou de la cuillérée à soupe? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.— La cuillérée à bouche est l'équivalent d'une cuillérée à soupe.

* * *

D.— J'ai vingt ans, je mesure 5 pieds, 1 pouce, quel devrait être mon poids normal? — J'AIME VOTRE COURRIER

R.— Environ 115 livres.

LYSETTE

---

Dieu ne peut, à aucune heure, être absent de l'humanité. Il y a été, Il y est, Il y sera toujours en une oeuvre visible, proportionnée aux besoins des temps et qui doit être aux yeux de tous sa révélation. — Lacordaire.

* * *

La confiance est le courage de l'esprit. — E. de Girardin.

## Epinards et laitue

DOIVENT ETRE BIEN NETTOYES

Personne ne raffole de laitue ou d'épinards qui goûtent la terre et avec lesquels on croque du sable. Il faut donc apporter un soin tout particulier à la préparation de ces aliments.

Les suggestions et les recettes qui suivent fournies par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, aideront la famille à apprécier les épinards et autres légumes verts si bons pour la santé.

### NETTOYAGE

Utiliser beaucoup d'eau, changer plusieurs fois. Comme le sable tombe au fond du plat, soulever les légumes hors de l'eau et rincer à nouveau plusieurs fois. Si les légumes sont bien sales, il est préférable de les laver à l'eau tiède.

### CUISSON

L'eau qui adhère aux feuilles suffit généralement pour la cuisson. Ajouter un peu de sel, couvrir hermétiquement et cuire pendant 5 minutes à une chaleur modérée. Bien égoutter, assaisonner, et servir immédiatement. Comme assaisonnement, certaines gens ajoutent une pincée de muscade ou de macis.

### LAITUE SAVOUREUSE

6 tasses de feuilles de laitue séparées en gros morceaux
½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
6 tranches de bacon haché
1/3 de tasse d'oignon haché
1/3 de tasse de vinaigre
1 oeuf cuit dur finement haché

Déposer la laitue dans un bol, saler et poivrer. Cuire le bacon quelques minutes dans une poêle à frire, ajouter l'oignon et continuer la cuisson jusqu'à ce que le bacon soit croustillant et les oignons légèrement brunis. Ajouter le vinaigre et laisser bouillir une minute. Verser le mélange sur la laitue. Bien mélanger, saupoudrer avec les morceaux d'oeufs cuit dur et servir. Pour six personnes.

Quatre saucisses tranchées et frites dans 3. c. à tb. de gras doux peuvent être utilisées si on ne peut se procurer le bacon

### EPINARDS AUX TOMATES

2 livres d'épinards (4 pintes)
1 tasse de tomates en conserve bien égouttées
2 c. à tb. d'oigon haché
1 c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre

Laver soigneusement les épinards et enlever les parties dures. Déposer dans un plat à cuisson graissé. Mélanger les tomates, les oignons, le sel et le poivre et ajouter aux épinards. Couvrir et cuire dans un four modéré (375° F.) jusqu'à ce que les épinards soient tendres, environ 20 minutes. Pour six personnes.

### SOUFFLE PRINTANIER

1½ tasse d'épinards ou autres légumes verts (environ 2 tasses cuits)
½ tasse de sauce blanche épaisse
2 oeufs
½ tasse de chapelure
sel et poivre
Quelques grains de muscade
2 c. à tb. de gras doux

Laver et cuire les légumes verts. Hacher légèrement. Ajouter la sauce, les oeufs battus, la chapelure et les assaisonnements. Faire fondre le gras dans une poêle; laisser tomber le mélange par cuillerées. Faire dorer des 2 côtés. Pour six personnes.

---

La tapisserie de votre chambre est-elle salle, déchirée sur un côté? Si elle est unie, recouvrez le mur taché d'un carré de tapisserie fleurie, teintes en harmonie avec l'autre. Si la tapisserie est fleurie, posez un panneau uni. Ainsi, il ne sera pas nécessaire de retapisser toute la chambre pour quelques taches ou quelques accrocs. Le panneau contrastant servira de cadre pour la tête du lit ou pour un meuble.

## PRENDS GARDE

*Enfant, si le bonheur vient frapper à ta porte*
*—C'est un hôte ici-bas bien rare à posséder,—*
*Joyeux, à deux battants ouvre-lui sans tarder;*
*Puis ferme ta demeure, et prends garde qu'il sorte.*

*Sois de ton seuil avare et jaloux: fais en sorte*
*D'être sur pied à l'heure où le loup vient rôder;*
*Et contre les larrons s'il faut barricader,*
*Barricade, et réponds aux railleurs:—Que m'importe?*

*Fais de l'isolement un mur autour de toi.*
*Souvent la foule qui pénètre sous un toit*
*Laisse le foyer mort et la maison déserte.*
*Le vrai bonheur est un doux oiseau printanier:*
*Veille bien, si tu veux le garder prisonnier;*
*L'oiseau s'envolera si la cage est ouverte.*

Louis FRECHETTE.

## Une bonne!... Madame

Ce matin-là, Madame X s'était levée tôt. Elle avait à peine dormi de toute la nuit, et pour cause. Depuis près de deux semaines, elle passait nuit et jour en prières. Avec douze enfants et aucune possibilité d'avoir de bonne, de quelque sorte, calibre et dévouement que vous vouliez ... Ce que la guerre nous en aura causé toutes sortes de tracas. Madame X. avait eu beau mettre annonces après annonces dans tous les quotidiens, hebdomadaires et autres journaux... chercher ici et là... rien à faire.

Notre bonne ménagère vaquait donc depuis l'aurore à sa pénible tâche, quand soudain, avec le bruit de tonnerre, la vitesse de l'ouragan fait irruption par la première ouverture, à cette occasion, la porte, une forme que plusieurs appelleront humaine mais, qui s'apparente plus à l'éléphant. Les jambes en colonnes d'hercules, le corps taillé à la hache, et une paire de bras empruntés à notre Grand-Père Noé; une figure en forme de pleine lune avec deux petits trous que l'on pourrait appeler les yeux et un menton à triple étage. Voilà la petite donzelle qui apparut à notre bonne petite mère tout essoufflée, accourue du troisième étage pour voir quel tremblement de terre menaçait de faire écrouler sa demeure.

—T'aurais-tu besoin d'une servante?

—Donnez-vous la peine d'entrer au salon, Mademoiselle!

—Ah!... Je suis bien accotée sur la tapisserie ici. Et puis t'as-t'y besoin d'une servante ou ben non? On m'a clairé de la Shop et puis c'est pour ça que je suis obligée de m'engager comme servante. C'est pas intéressant tu sais.

—Vous allez peut-être vous fatiguer à rester debout comme ça si vous aimiez à vous asseoir au salon une minute...

—Je suis pressée et puis je ne m'assis pas que je te dis. Et pis t'aurais-tu besoin d'une servante ou ben non?

—Et bien, mademoiselle, il y a près de deux ans que j'en cherche. Je vous prendrais si vos conditions ne sont pos trop difficiles.

—Je vais te dire. Je ne veux pas me faire mourir à travailler chez les autres pour seulement vingt piastres par semaine. C'est-y trop cher $20 par semaine.

—Disons qu'à quinze, je vous prendrais. Mais réellement, c'est très cher.

—O.K. pour dix-huit ... mais pas moins, c'est ça que je gagnais à la shop.

—Qu'est-ce vous feriez ici à la maison.

—Je fais pas la cuisine, c'est toi qui la ferais?

—C'est entendu, je ferais la cuisine, mais que pourriez-vous faire?

—N'importe quoi que tu me diras de faire. Mais il faut que j'aie trois soirs de sortie par semaine, les soirs que mon chum ne viendra pas.

—Quand votre ami vient-il vous voir?

—Les mardi, jeudi, samedi soirs et les dimanches après-midi et dans la soirée.

—Au moins, quand vous recevrez votre ami, je pourrai de temps à autre sortir?

—Ah oui... mais il faudra que tu me dises où tu vas pour que je t'appelle quand les petits pleureront pour que tu viennes t'en occuper.

—A ces conditions-là, je crois que je suis encore mieux de rester seule. Vos offres sont très intéressantes mais elles ne font pas tout à fait mon affaire.

—C'est curieux comme vous autres vous êtes difficiles pour les servantes même quand elles sont si rares. Vous pouvez bien ne jamais en trouver de votre goût. Pauvres vous autres, vous êtes bien à plaindre...

## Paysana

PAYSANA s'ouvre par une lettre sur "L'Education des filles", signée par la directrice Françoise Gaudet-Smet. Sous la même signature un conte "Vengeance" transporte dans la réalité d'une vie dure les mêmes problèmes.

Prolongeant les préoccupations familiales, la rubrique "Nos enfants" est entièrement consacrée au soin des dents, puis aux allocations familiales.

Au royaume des artisans, c'est Aurore Benoît, ce mois-ci, qui est à l'honneur, avec ses pièces murales crochetées et son art en pleine évolution.

Cosette Marcoux nous amène "Au royaume des fines herbes"; avec les fermières de Saint Sylvère, nous étudions la liturgie du mois et bien des conseils pratiques. Puis, suivant une série de questions, il est facile, aux réponses, de faire un test de notre sens social.

Anne Hébert présente un beau poème au Sacré-Coeur, et c'est la lettre de Marthe à son amie villageoise; un beau couvre pieds par appliqués, les patrons de coupe et couture, le courrier.

L'abonnement à PAYSANA n'est toujours qu'à une piastre par an, et l'adresse est la même: PAYSANA, case postale 25, Montréal.

---

L'air, c'est de l'oxygène, c'est un peu de la lumière solaire dont il nous apporte les propriétés radioactives. Tout cela représente l'ennemi du microbe, l'ennemi des germes de toutes les maladies contagieuses. — L. Trenel.

Pharmacie Michaud

PRESCRIPTIONS REMPLIES AVEC SOIN

REMEDES DE FAMILLE

28, RUE DURHAM N. TEL. 4-4266 SUDBURY, ONT.

# L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ont. Tél. 3-0700

*Rédacteur en chef, Camille Lemieux*
*Administratrice, Yvonne Charette*
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

Sudbury, Ont., le 28 juin 1946


## Fête Nationale vécue

La St-Jean-Baptiste ne doit pas passer au rang des fêtes quelconques au risque de scandaliser ceux-là qui se contentent d'évoquer placidement la touchante image de notre saint Patron. Il ne faut pas abuser de cette coutume pieuse; il ne faut pas non plus s'en faire un trompe-l'oeil qui masquât notre véritable position nationale: l'heure est finie de ces regards passifs sur notre histoire, sur nos valeurs nationales. Certes, il est toujours fructueux de nous retremper dans un rappel commun de nos origines et des conditions d'unité et de convictions qui au-sont seules assuré cette survivance nationale pour laquelle nos ancêtres ont bataillé avec tant d'énergie et de succès. Mais prenons garde que cet examen de notre passé ne dépasse le stage de simple considération inactive grâce à quoi notre histoire, féconde en directives, deviendrait cet incident commode, ce cliché annuel qu'on loue, qu'on révère une fois, puis qu'on relègue au premier dépotoir. Nous aurons soupé de ces savants discours, copieusement adjectivés, sur Dollard des Ormeaux, sur St-Jean-Baptiste, qui ne peuvent susciter chez-nous qu'une tendance à la stérile contemplation. Le mot d'ordre de notre fête nationale devrait être: *Il ne suffit pas de survivre, il faut VIVRE ET GRANDIR!*

Ah, certes, il s'en trouvera toujours pour nous accuser de réactionnarisme, nous classer parmi les ennemis de l'ordre. (L'ordre, pour ces gens-là, c'est la situation présente fût-elle bonne, mauvaise, progressive ou non). Pourquoi se figurer si l'on a de l'âge, une certaine aisance, une expérience suffisante, que notre nation a gagné ses épaulettes, que tous nos efforts doivent tendre à ce seul but: Se contenter de l'acquis, se reposer sur nos lauriers actuels? Noble but, sans doute, mais où cela nous mènera-t-il? Cela nous mènera au point que sera devenu odieux ce cri d'enthousiasme que nous lançons aujourd'hui: place aux idées neuves! Pourquoi cet oeil ombrageux sur tout ce qui s'affirme neuf, jeune, progressif, dans notre pays, notre comté? Progrès, idées neuves, sens plus franchement national soudain, celà répugnerait-il? Ne sommes-nous pas "la génération des vivants"?

Chaque année, il faudra faire un examen de conscience collectif, considérer les déficiences dans notre attachement aux traditions vitales, repasser ensemble les causes de joie et de soucis. Il n'y a pas lieu de désespérer, loin de là. Mais il faut garder un regard limpide et ne pas laisser entamer nos positions.

Robert VIGNEAULT.

## Pourquoi s'abonner à l'Ami du Peuple

Plusieurs ne voient pas l'importance capitale de s'abonner à notre journal français, l'Ami du Peuple. Permettez-moi de vous exposer brièvement et simplement quelques raisons qui obligent tout vrai Canadien-français à supporter ce journal.

Les deux premières grandes raisons sont que ce journal est le seul de la région qui soit français et qu'il est un journal d'idées ayant pour but de représenter les Canadiens-français du Nord-Ontario et de soutenir leurs droits.

De plus, malgré son jeune âge, ce journal est remarquablement bien fait. Il contient les nouvelles de la région et de bons renseignements pour la ferme. La deuxième page destinée à la femme est une une des meilleures de tous les journaux hebdomadaires du Canada.

En dernier lieu, alors que le journal prendra de l'envergure cet été, on ajoutera une page intéressante pour les enfants. Il faut stimuler les enfants à lire et à lire le Français surtout. Un journal régional est plus en mesure de les intéresser qu'un journal à six cents milles d'ici.

Nous n'avons pas le temps d'aller dans les détails aujourd'hui. D'ailleurs nous prétendons y revenir plus tard. Aussi celui qui passera dans vos paroisses pour l'abonnement saura vous renseigner plus s'il le faut.

Avant de vous laisser nous vous posons cette question: Si les Anglais qui sont en minorité dans la région possèdent au moins deux journaux quotidiens en plus de la radio, ne pouvons-nous pas nous aussi avoir au moins un journal hebdomadaire pour le moment. C'eset vous qui répondrez quand on passera pour vous abonner. Je ne sais ce que serait la signification d'une réponse négative.

Omer DUBUC.

*Le règne de la paix exige souverainement ce respect du droit de propriété créé par le thavail.*
Mgr CHOLLET

## Pour un ordre social fondé sur la dignité de la personne humaine

Un Conseil montréalais groupant des fidèles de huit confessions religieuses vient de rendre publique une importante déclaration où il fait une mise en garde contre le collectivisme d'Etat conduisant au totalitarisme, et se fait le hérant d'un ordre social fondé sur "la dignité et le caractère sacré de la personne humaine".

Cette association (The Montreal Council on Christian Social Order), que préside le révérend W.-H. Davidson, de Montréal, compte parmi ses membres des représentants des Eglises catholique, anglicane, unie, presbytérienne, russe orthodoxe, baptiste, luthérienne et solutiste.

Comme l'a fait remarquer M. G. Ballantyne, président de la représentation catholique, les décisions prises par le Conseil, toutefois, n'engagent que la responsabilité des membres et non celle des Eglises représentées.

## 25ème anniversaire des semaines sociales

Il y eut vingt-cinq ans le 21 juin dernier que s'ouvrait à Montréal, sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire et le patronage de Sa Grandeur Mgr Bruchési, la première Semaine sociale du Canada. C'était un essai. Son succès fut tel que ses promoteurs décidèrent aussitôt de lui donner un caractère permanent. Ils constituèrent une Commission générale, sur le modèle des Semaines sociales de France, à qui fut confié le soin d'organiser une Semaine annuelle.

Cette Commission remplit fidèlement son rôle. Sauf pour quatre années où les circonstances—élections ou guerre—s'y opposèrent, la Semaine eut lieu régulièrement dans l'un ou l'autre des principaux centres de la province de Québec. D'où le nom d'Université ambulante qu'on donna à l'institution. Elle traita d'importants sujets, presque toujours de grande actualité. Chaque fois une brillante équipe de conférenciers en exposa les divers aspects. Tous nos sociologues de valeur y figurèrent tour à tour. Ce devint un honneur que d'être appelé à en faire partie.

Aussi grâce à ses conférenciers de choix, les Semaines sociales malgré l'austérité de leur méthode—cours sans apprêts et sans discussion—réussirent à attirer presque partout d'importants auditoires. D'aucuns auraient voulu les voir adopter le genre congrès, plus populaire à cause des débats qui suivent les rapports, mais la Commission préféra garder la méthode initiale, héritée des Semaines sociales de France où elle est encore en usage et plus appropriée à un enseignement doctrinal.

La célébration de ce vingt-cinquième anniversaire est reportée au mois de septembre alors que se tiendra à Montréal, du 27 au 30, la XXIIème Semaine sociale du Canada. La première—le 21 juin 1920—avait été honorée de la présence d'un représentant des Semaines sociales de France. On espère qu'il en sera de même pour la prochaine.

E.S.P.

## Contre le communisme

Le communisme continue d'tendre son hégémonie sur un nombre croissant de pays. Là où il ne peut s'imposer par la force des armes, il a recours à la puissance des idées. Et c'est en flattant les masses, en exaltant leurs droits, en exploitant leur misère qu'il compte les gagner à ses théories.

Le meilleur moyen de combattre cette propagande, c'est de lui opposer la doctrine sociale de l'Eglise doctrine de vrai progrès, de libération de la classe ouvrière, mais dans l'ordre et la justice.

Un groupe de catholiques français a adopté cette méthode, recommandée par les Papes. Le manifeste qu'ils viennent de publier et qu'ils travaillent à faire passer dans la pratique peut paraître hardi. Il s'appuie sur les documents pontificaux et porte l'approbation de plusieurs évêques. Il s'efforce, tout en réclamant d'importantes réformes de structure, de respecter tous les droits légitimes. On lira avec intérêt et profit ce document que l'Ecole Sociale Populaire a publié dans son numéro de juin, sous le titre: "La libération de la classe ouvrière".

E.S.P.

## L'égalité de la femme

Les femmes doivent-elles être sur le même pied que les hommes, jouir des mêmes droits, du même traitement? Les nécessités de la guerre ont créé des situations que d'aucuns voudraient maintenir. Mais il faut voir les deux côtés de la médaille. La femme sur le même pied que l'homme, ce n'est pas seulement quelques droits nouveaux qu'elle acquiert, mais aussi d'importants privilèges qu'elle perd. C'est ce que vient de démontrer devant un comité de législation à Washington, la déléguée du National Council of Catholic Women, section de la N.C.W.C. Limitation des heures de travail, salaire minimum, conditions hygiéniques spéciales: plusieurs Etats ont légiféré sur ces points en faveur de la femme. L'égalité réclamée ferait disparaître ces privilèges et plusieurs autres.

E.S.P.

## En France

Les élections municipales en France se sont terminées hier par un deuxième scrutin aux endroits où le premier vote d'il y a deux semaines n'a pas donné un résultat définitif. Les résultats complets ne seront pas connus avant quelques jours parce que c'est un système assez élaboré et que certains électeurs ont voté pour des listes de candidats tandis que d'autres ont donné leurs votes à des candidats choisis un à un. Les premiers rapports indiquent que, les communistes et socialistes occuperont des situations dominantes dans environ la moitié des conseils municipaux de France. Cette tendance à gauche s'était manifestée au premier tour du 29 avril, et semble s'être accentuée hier.

Une dépêche rapporte une déclaration faite à Paris par M. Paul Reynaud, qui était premier ministre de France en juin 1940, lors de l'invasion allemande. M. Reynaud a dit qu'il veut rendre témoignage contre le maréchal Pétain et le général Weygand; qu'il a des révélations à faire sur la capitulation. Au cours de son interview M. Reynaud a fait une admission intéressante. Il a dit que dans la défaite il était entouré d'hommes qui voulait capituler: Pétain, Weygand, tous les généraux et la plupart des chefs du gouvernement. On lui a demandé pourquoi le gouvernement français ne s'était pas transporté en Angleterre; il a dit qu'il le voulait mais que personne d'autre n'était prêt à le faire.

Donc, de l'aveu même de cet accusateur du maréchal, tous les généraux et la plupart des chefs du gouvernement ne voyaient pas d'autre issue que la capitulation. M. Raynaud était sans doute plus compétent que tous ces gens-là ensemble pour juger si la France pouvait ou non continuer la guerre.

Les historiens trouveront probablement fort étrange le débat autour de la capitulation de la France. Ces semaines dernières, quand il fut devenu évident que le front allemand de l'ouest était enfoncé, les chefs alliés, tant civils que militaires, les commentateurs ont tous affirmé que la résistance de Hitler était de la folie; c'était l'avis non seulement des pays alliés, mais même l'"Osservatore Romano", le journal du Vatican, a demandé aux Allemands de mettre fin à cette tuerie inutile. A ce moment-là, les Allemands prétendaient avoir encore une carte politique à jouer; ils comptaient sur une division entre les Alliés. Il semble bien acquis qu'ils ont résisté trop longtemps et auraient dû abandonner plus tôt.

Or quand il s'agit de la France, le raisonnement n'est plus du tout le même. Il ne manque pas de gens pour crier à la trahison parce que le maréchal Pétain a capitulé. Pourtant, quelle était la situation à ce moment-là? L'armée française était vaincue; les généraux, quoi qu'en pense M. Reynaud, étaient vraisemblablement mieux placés que lui pour en juger; les Allemands étaient rendus à la Loire, ils avaient tourné la ligne Maginot.

Les Anglais s'étaient rembarqués à Dunkerque abandonnant presque tout leur matériel de gerre. L'Angleterre s'attendait à l'invasion; elle n'avait pour se protéger que sa flotte et son aviation; à ce moment-là en Angleterre les seules troupes de l'ordre d'une division qui fussent munies d'armement et organisées étaient les Canadiens. Après Dunkerque l'Angleterre n'était certainement pas capable d'aider la France à se défendre contre les Allemands qui avançaient au rythme de la blitzkrieg.

Ce n'est pas tout. Il ne faut jamais oublier, dans la discussion des événements de juin 1940 deux faits importants. La Russie était alors l'amie de l'Allemagne; M. Staline avait un pacte d'amitié avec Hitler; la France ne pouvait pas attendre de secours de la Russie qui venait l'année précédente de prendre une tranche de la Pologne. De plus les Etats-Unis étaient neutres, et malgré la défaite de la France, les Etats-Unis devaient rester neutres encore un an et demi, jusqu'à l'attaque de Pearl-Harbor en décembre 1941.

Le gouvernement français pouvait-il prévoir que Hitler attaquerait la Russie et s'y briserait; que le Japon attaquerait les Etats-Unis et les jetterait dans la guerre européenne? Et surtout l'armée française vaincue pouvait-elle tenir en attendant des secours aussi incertains et aussi lointains?

M. Reynaud voulait résister... en s'en allant en Angleterre; mais tous les généraux et la plupart des chefs du gouvernement jugeaient de leur devoir de conclure un armistice afin d'arrêter un massacre inutile et de protéger la population et le pays contre de plus grands maux. M. Reynaud a alors démissionné. Le président Lebrun lui a demandé de demeurer en fonctions pendant la capitulation, mais il a refusé. Les idées sont s imêlées que M. Reynaud peut maintenant revenir en héros, et accuser ceux qui à ce moment-là ont assumé le fardeau redoutable de la défaite, pour servir leur pays à un moment tragique.

Paul SAURIOL.

## Vient de paraître

HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Par Robert Rumilly
Tome XV
Mgr Bruchési

La tome XV de l'Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly, couvre l'histoire de la Province pendant l'année 1910. Il porte en sous-titre le nom de Mgr Bruchési, en raison du grand rôle de cet archevêque dans l'inoubliable Congrès eucharistique de 1910, événement qui mérite sa place non seulement dans notre histoire religieuse et nationale, mais aussi dans l'histoire de 'Eglise.

Le nouveau volume de Rumilly, publié par les Editions Bernard Valiquette retrace le développement économique de cette époque marquée par la concentration de l'industrie sous le contrôle des financiers. Il évoque naturellement l'histoire proprement provinciale, marquée par des épisodes comme le vote de la Loi Lavergne. Enfin le lecteur assiste au développement de l'affaire de la marine, à la rivalité grandissante de Bourassa et de Laurier, marquée par des incidents célèbres comme l'élection d'Arthur Gilbert dans Drummond-Arthabaska.

Ce volume est en vente aux Editions Bernard Valiquette, 1420 rue St-Urbain, Montréal et dans toutes les bonnes librairies, au prix de $1.25 l'exemplaire.

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.


Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et
apportez-nous vos prescriptions

*La Pharmacie Lévesque*

Tél. 5-5274 469 rue Notre-Dame Sudbury

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemises "Tooke" — Chapeaux "Biltmore"
Valises, malles...
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

# Chelmsford

Les paroissiens de Chelmsford se réjouissaient dimanche car ils fêtaient leur vénéré curé Mgr S. Côté en prenant le souper avec lui au presbytère et en assistant au concert donné en son honneur.

Nous remarquions les RR. PP. R. Legault, J. Cadieux, et P. Nadeau, s.j. de Sudbury; MM. les curés Charpentier, de Hanmer, Racette de Verner, Prieur de Field, Filiatrault de Blezard.

La séance était organisée par les Rév. Soeurs Grises de la Croix. En voici le programme:

1.—Duo de piano, par Léo-Paul et Carmen Gravel
2.—Chant: Célébrons le Seigneur.
3.—Comédie: Margot 1er acte
4.—Chant: Mon Jardin, par les garçons.
5.—Piano: par Carmen Gravel
6.—Comédie: Margot 2e acte
7.—Chant: Aubade, par Denise Trottier
Sérénade, par Thérèse Huneault.
8.—Comédie: Margot 3e acte
9.—Voeux de fête: Un groupe de petites.
10.—O Canada.

Mgr S. Côté p.d. adressa ensuite la parole et remercia les prêtres qui avaient fait de grands sacrifices pour prouver leur respect du sacerdoce et donner un si bel exemple à notre paroisse. Ensuite il remercia les Rév. Soeurs Grises d'avoir organisé une séance si intéressante.

Nous remarquions à la séance M. l'inspecteur Rémi Millette et Mme Millette, M. et Mme J.-T. Paquette.

# Blind River

FETE-DIEU

Une température idéale favorisa l'érection des reposoirs en vue de la procession de la Fête-Dieu à Blind River, dimanche dernier. La cérémonie religieuse traditionnelle fut d'autant mieux appréciée qu'une pluie torrentielle avait obligé nos autorités ecclésiastiques à la remettre au 17 juin.

Le parcours fut un des plus longs dans les annales de la Paroisse Ste-Famille. Plus de 700 personnes prirent part à la procession qui quitta l'église pour se rendre par le grand chemin "Highway 17", jusqu'au Département des Forêts. La Croix arborée par les enfants de choeur, les femmes de la Paroisse et les écoliers ouvraient la marche. Les religieuses, et les Croisés précédaient le St-Sacrement qui était porté par M. le Curé Benoit assisté par les Rév. Pères Bellavance s.j. diacre et Massé s.j. sous-diacre. La chorale suivait la garde d'honneur formée par les hommes, terminant le long défilé.

La foule en choeur priait et chantait. Une piété peu ordinaire semblait envahir tous les coeurs. Les quatre reposoirs, artistiquement décorés, grâce au labeur pénible des Filles de la Sagesse, des membres des Dames de Ste-Anne et de la Ligue Catholique, du Tiers-Ordre de St-François et de la J.E.C., les maisons ornées le long du trajet aidaient à entretenir la ferveur qu'on sentait dans cette masse priante.

La Bénédiction du St-Sacrement à l'église clôtura la Procession de la Fête-Dieu, belle démonstration de la foi catholique à Blind River

L'aviateur Lucien Laroche est maintenant chez lui en permission.

L'aviateur Richard Scott est arrivé à Blind River pour la permission de 26 jours pour avoir été parti pour 22 mois.

Viviane Ménard et Claire Provencher, étudiantes au collège St-Joseph de North Bay sont revenues ici pour leurs vacances.

Mlle Betty Smits, revenue de ses études à Toronto, une amie Betty Holland l'accompagne en vacances.

Les Pères Jésuites du collège du Sacré-Coeur de Sudbury, qui ont leur chalet sur le lac Lauzon ici, sont tous arrivés en vacances au courant de la semaine.

L'aviateur Alex Berthelot qui participa à l'invasion de la France, est maintenant chez lui en permission.

M. Napoléon Cyr qui travaille à Montréal est chez lui en visite.

# L'hygiène de la basse-cour

La bonne hygiène aide beaucoup à prévenir les maladies des volailles Par "bonne hygiène" on entend le maintien en état propre et sanitaire des endroits où vivent les poussins, les poulets et les poules, pour éloigner ou supprimer les parasites comme les poux et les mites, et les oeufs de vers et les germes qui pullulent dans les sols contaminés.

La mortalité de la basse-cour pendant l'hiver est réglée dans une grande mesure par les conditions dans lesquelles les poulets sont tenus pendant la période de croissance. Les sujets tenus sur sol pollué contractent presque infailliblement des vers intestinaux ainsi que des germes de maladies contractées et propagées par des générations précédentes de volailles. Comme il est toujours dangereux d'élever de jeunes sujets sur un terrain où les volailles ont séjourné longtemps dit M. R. M. Hopper, de la station expérimentale de Brandon, Manitoba, c'est toujours une bonne précaution que d'enclore, pour y mettre les poulets, un morceau de terrain qui n'a pas servi pour les volailles depuis au moins deux ans. C'est la terre du voisinage immédiat des bâtiments de ferme qui est la plus exposée à se contaminer et qui par conséquent, est la plus dangereuse pour les jeunes sujets. La première chose à faire pour réduire les maladies des volailles est de fournir aux poulets des pâturages frais, sur terrain propre.

D'autres précautions sanitaires, tout aussi nécessaires, sont celles qui consistent à nettoyer et à désinfecter les poulaillers au moins une fois par an et de préférence immédiatement avant d'y mettre les poulettes en automne, et de tuer promptement tous les sujets malades ou souffreteux et de brûler ou d'enfouir profondément leurs carcasses. C'est courir un très grand risque que de laisser sur place les cadavres des oiseaux morts de maladie.

# Pâturage pour les volailles

Généralement parlant, on considère que les pâturages, en ce qui concerne les volailles ne sont nécessaires que pour les poulets et les sujets reproducteurs. Il s'est fait des essais de pâturage avec les volailles à la station expérimentale fédérale de Saanichton, C.-B., pour comparer la valeur des céréales, de différentes herbes et de la luzerne. On n'a pas obtenu jusqu'ici de preuve bien concluante de la supériorité d'une espèce sur l'autre, mais on a recueilli beaucoup de renseignements utiles sur l'entretien des pâturages, dit M. J. J. Woods, le régisseur de la station.

Par exemple, au sujet de l'avoine en pâturage pour les poulets ,quand l'avoine est semée de bonne heure et que les conditions sont normales, elle couvre suffisamment la terre quand on y met les poulets au sortir de l'éleveuse. Pendant l'été les plantes mûrissent et ne valent plus la jeune verdure. Pour obvier à cet inconvénient, on peut faucher la récolte, ou encore en semer une partie aux premiers jours de la saison et l'autre partie en juin. Lorsque l'on désire avoir un pâturage près du poulailler des pondeuses pour l'utiliser en automne ou au commencement du printemps, il est préférable de semer un mélange de 2 boisseaux d'avoine et un boisseau de seigle, d'automne vers la fin de juin. Si l'hiver est doux, l'avoine peut survivre et donner un herbage satisfaisant, mais le seigle qu'on y ajoute donne une bonne quantité de verdure en automne et au printemps. Il peut être bon cependant de faucher en ces deux saisons pour empêcher le seigle de mûrir.

Les herbes, le trèfle et la luzerne ont cet avantage sur les céréales qu'ils sont relativement permanents. La luzerne, qui est plus résistante à la sécheresse, donne un bon herbage vert pendant les journées sèches de l'été, et elle est spécialement à recommander sous ce rapport.

## VRAIMENT

Les confrères félicitent de tout coeur Lionel Bertrand d'avoir, par une confortable majorité, repêché son siège aux Communes. Le nouveau député de Terrebonne est ex-président de l'Association des Hebdomadaires C.-f.

• •

La campagne électorale qui vient de finir a fait observer que nos gens, jadis friands des beaux "parlements" de hustings, ne sont plus aussi assidus aux ralliements politiques. Ou la qualité des orateurs est à la manque ou l'électeur de chez-nous préfère écouter sa propagande à la radio ou surtout la lire dans son journal. Le fait est que le ton aigrelet, criard, des hauts-parleurs, aux assemblées est bien de nature à décourager le tympan des auditeurs. Et puis il y a la tendance à multiplier inutilement le nombre des assemblées. Telles villes de province, au Québec, ont eu deux ralliements par jour pendant la dernière semaine...

• •

Cette guerre aura coûté une somme fabuleuse aux nations, soit plus d'un trillion de dollars. En d'autres termes, ce montant distribué par tous les individus de la Boule ronde, donnerait plus de $500 à chacun. C'est ce que la statistique de Washington vient de trouver. Le conflit de 1914-18, parce qu'il n'était guère mécanisé, n'avait coûté qu'une bagatelle en comparaison de ces cinq dernières années d'une guerre de mouvement qui a entraîné jusqu'à la construction d'une pipeline sous la manche pour alimenter les camions, avions et tanks insatiables, et cela encore grâce à d'autres pipelines, plus petites, qu'on faisait courir jusqu'à la ligne de feu.

• •

La déconfiture pitoyable essuyée par la C.C.F. dans l'Ontario et le Québec, aux deux dernières élections, est significative de l'impopularité dans laquelle sont tombés les troisièmes partis ou partis de nuisance, et significative surtout de l'hostilité grandissante que l'opinion publique manifeste envers la politique d'étatisme. On s'est rendu compte aussi que le parti de M. Coldwell, dont le C.I.O. est l'outil électoral, est devenu un parti ouvrier camouflé alors qu'un parti politique se doit aux intérêts de toutes les classes. 100 unions ou filiales ouvrières sont affiliées aujourd'hui à la C.C.F. et contribuent même à la caisse électorale de ce parti. Le quart des officiers du conseil national de la C.C.F. et de son conseil d'Ontario sont des chefs d'unions ouvrières.

• •

En dépit des contrôles que M. Gordon se fait fort d'appliquer, les prix de détail, dans le cas des nouveautés, par exemple, ont presque doublé depuis 1942, au Canada. La chemise sport qui se vendait alors à $3.50 se détaille aujourd'hui à $6. Et, en dépit de cette hausse, la qualité est souvent inférieure. Même hausse pour plusieurs comestibles. Le contrôle des prix, si on l'applique strictement, éloigne des magasins plusieurs articles qui ne s'obtiennent que sur le marché noir. Bref, la situation, au Canada, est sensiblement la même qu'aux Etats-Unis, où la maîtresse de maison est confrontée par le problème additionnel de la rareté aigue de la viande. Dans les deux pays, on s'entête au maintient du rationnement de l'essence qui est superflu étant donné que celui des pneus suffirait.

• •

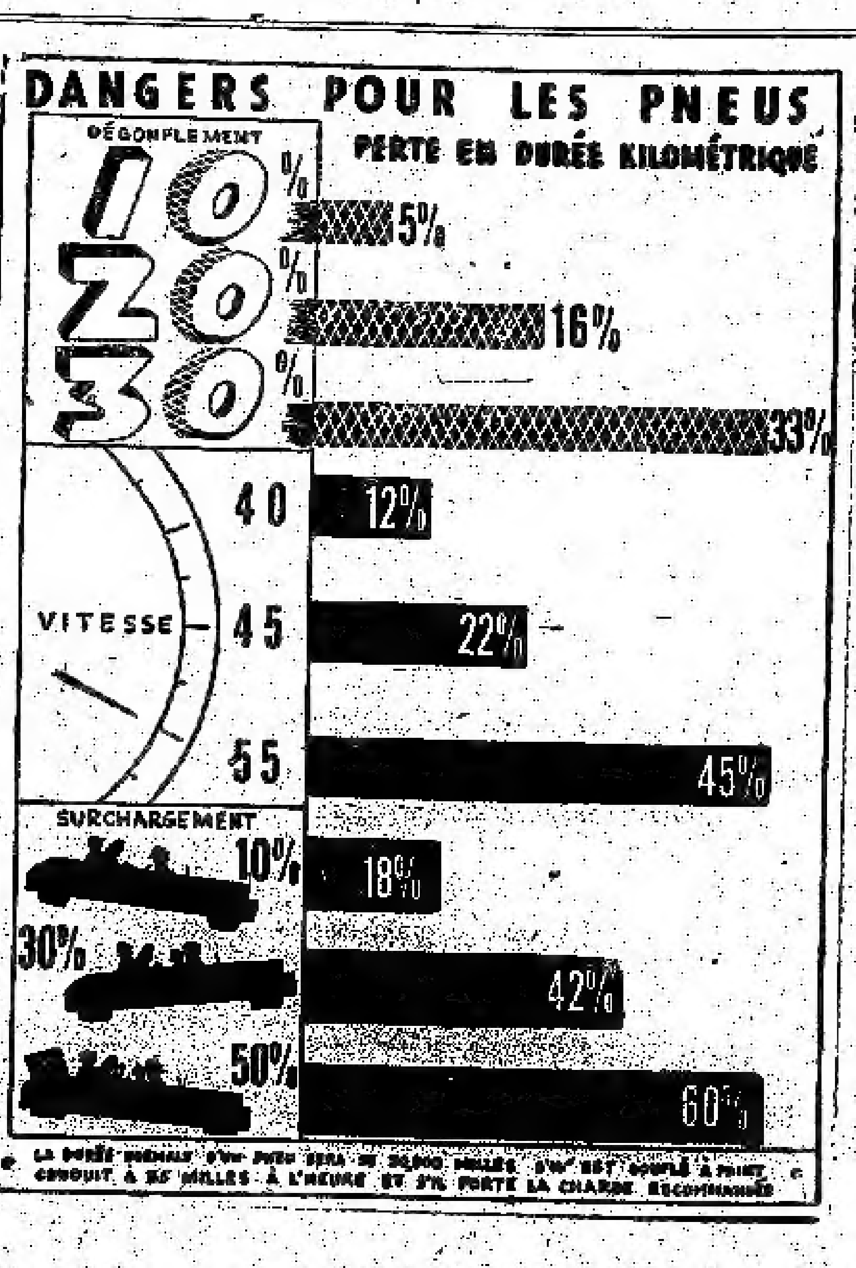
Du célèbre commentateur politique Walter Lippman ce jugement laconique sur les bandelettes que le socialisme d'Etat veut imposer à la liberté humaine:

"Les doctrines auxquelles on "veut que les hommes souscrivent sont partout hostiles à "celles au nom desquelles les "hommes ont lutté pour conquérir la liberté. On demande aux "hommes de choisir entre la sécurité et la liberté. On leur dit "que pour améliorer leur sort il "leur faut renoncer à leurs droits, "que pour échapper à la misère, "ils doivent entrer en prison, que "pour régulariser leur travail il "faut les enrégimenter, que pour "avoir plus d'égalité, il faut qu'ils "aient moins de liberté, que pour "réaliser la solidarité nationale il "est nécessaire d'opprimer les oppositions, que pour exalter la "digné humaine il faut que l'homme s'aplatisse devant les tyrans, "que pour recueillir les fruits de "la science, il faut supprimer la "liberté des recherches, que pour "faire triompher la vérité, il faut "en empêcher l'examen".

Abonnez-vous à L'AMI DU PEUPLE

# IL PREND LE TRAIN POUR MÉNAGER SES AILES

Durant la présente guerre, l'Aviation Royale canadienne garda, pendant quelque temps, un pigeonnier au-dessus de la piscine du Parc National Jasper. Ces oiseaux avaient été entraînés à voyager par avion et à s'envoler d'eux-mêmes, lorsque nécessaire, pour livrer les messages dont ils étaient porteurs. La photographie du haut montre le sergent William Goebel, préposé à la garde du pigeonnier. Dans le médaillon, l'un des pigeons qui a été le héros d'une petite aventure. Natif de Prince Rupert, C.B., il décida un jour de rendre visite à sa ville natale. Comme aucun avion ne partait ce jour-là pour la côte du Pacifique il entreprit de parcourir au vol les quelque 700 milles qui le séparaient de Prince Rupert. Deux jours plus tard, alors qu'on le croyait disparu, on le découvrit sur un train du Canadien National en route vers le Pacifique.



# PAROLES D'IL Y A 29 ANS

"La première conséquence de l'intervention du Canada dans la guerre, c'est le déséquilibre économique... Le désastre économique est infiniment plus grave au Canada, toute proportion gardée, qu'en France ou en Angleterre. Etant donné les conditions particulières du pays: instabilité des finances publiques et privées, lacunes énormes de l'armature économique, tassement encore inachevé des forces de production, de consommation et d'échange, il était facile de prévoir le désastre." (p. 94)

"Un autre désordre économique, non moins grave, né de la participation intense du Canada à la guerre, c'est la réfaction de la main-d'oeuvre agricole et industrielle..." (p. 105)

"Dans l'ordre social, le résultat le plus tangible de la guerre sera d'avoir fait du Canada un pays militarisé. Dès qu'il fut question de conscription, à Londres, l'un des publicistes les plus remarquables de l'Angleterre contemporaine, M. Massingham, écrivait, du moins, c'était le sens de ses paroles: Si l'Angleterre adopte la conscription, ce sera pire que la défaite; nous aurons absorbé le venin que nous prétendions détruire: le militarisme prussien..." (p. 104)

"Croit-on que, cette guerre-ci terminée, les impérialistes anglais et leurs serviteurs canadiens vont laisser tomber ce beau projet, qui a déjà produit de si merveilleux résultats. Allons donc! La guerre actuelle n'est qu'une préparation une leçon le choses pour l'avenir Dès l paix conclue, la machine impérialiste se remettra à fonctionner comme de plus belle. On préparera activement les colonies à participer avec plus de célébrité et d'ampleur dans la prochaine guerre où l'Angleterre combattra "pour la civilisation contre la barbarie", "pour la liberté contre la tyrannie", en Europe, en Afrique, en Asie ou en Amérique. La machine obliquera en apparence à droite ou à gauche, selon que les rouges ou les bleus seront au pouvoir; mais elle aboutira toujours à la même fin: utiliser les ressources du Canada, en hommes et en argent, pour la gloire et le profit de l'Angleterre, à moins d'une contre-révolution franchement nationaliste ne fasse sauter la machine et ne ramène le Canada dans sa voie traditionnelle". (p. 109-110)

Ces citations sont reproduites de "Hier, aujourd'hui et demain", Henri Bourassa, directeur du Devoir, Montréal 1916. Elles se passent de commentaires.

# Pologne

Il fallait s'y attendre: les soviets sont à faire le "grand ménage" du printemps en Pologne conquise, plus exactement cédée à leurs exigences, par les puissances anglo-saxonnes. S'il faut en croire les nouvelles qui filtrent au travers des mailles de la censure un peu partout, les exécutions massives sont déjà commencées dans la malheureuse contrée mise à feu et à sang par cinq années de guerre à outrance. Plus qu'en France, ce qui n'est pas peu dire tous les motifs sont bons à ceux qui veulent se défaire d'un ennemi personnel. Il suffit de dénoncer celui-ci aux autorités nouvelles, qualifiant l'homme en question de faciste, pour lui régler son compte. Le temps de le dire, le quidam est cueilli, incarcéré, jugé puis passé par les armes.

Comme de juste, le clergé n'est pas oublié au cours de ces tueries organisées; pas plus là qu'en Russie, les communistes russes n'entendent laisser subsister la religion chrétienne. Au début de mars, l'agence officielle russe Tass rapportait que quatre prêtres orthodoxes de Sofia avaient écopé des termes, variant de un à cinq ans, de prison pour avoir pris à leur compte les assertions allemandes au sujet des atrocités de la forêt de Katyn. Nos lecteurs s'en souviennent sans doute. C'est en cet endroit que 11,000 prisonniers de guerre polonais avaient été tués au printemps de 1940. Les Russes ont plus tard accusé les Allemands, qui, à leur tour, ont rejeté l'accusation sur les Soviets, d'avoir immolé des nationaux polonais, officiers et soldats de l'armée régulière, pour la plupart.

Mais il arriva que le gouvernement légitime exilé de Pologne à Londres, voulut en avoir le coeur net de cette affaire: ayant eu la malencontreuse idée de requérir une enquête de la Croix-Rouge internationale à ce sujet, les polonais s'attirèrent l'ire vengeresse des soviets. La Russie rompit ses relations diplomatiques avec le gouvernement de la Pologne, ce qui d'ailleurs, faisait partie du plan, d'ensemble communiste: il leur incombait de trouver un prétexte pour amener, avec le temps, leurs créatures à Varsovie. La prétendue insulte à leur bonne foi, servit d'amorce à la chicane à venir.

Les Nazis n'ont certes pas les quatre pattes blanches. à la suite de leurs agissements en Europe nazifiée; toutefois le procédé de chantage communiste russe est trop clairement indiqué ici pour laisser des doutes valables. Et la condamnation de ministres orthodoxes, qui étaient sur les lieux à l'époque, apporte un témoignage nouveau de la barbarie soviétique: Katyn sent la stalinisme à plein nez, même à 6.000 milles de distance.

## "L'HISTOIRE DU THEATRE AU CANADA"

Par Léopold Houlé, D. ès-L.

La parution d'une histoire du théâtre constitue une événement littéraire. Personne encore n'avait osé aborder ce domaine de la vie artistique. Les amis des arts et des lettres lui ménageront sans aucun doute un accueil fort enthousiaste car c'est le premier ouvrage de quelque importance sur le sujet.

M. Léopold Houlé en est l'auteur. Docteur ès-lettres et membres de la Société Royale du Canada, M. Houlé s'est intéressé toute sa vie au mouvement littéraire et artistique au Canada. Le théâtre surtout l'a passionné. Depuis quelques années, il consacrait ses loisirs à la rédaction d'une histoire du théâtre au Canada.

L'ouvrage vient de paraître chez Fides. Il ne manque pas d'intérêt. M. Houlé repasse les diverses périodes de la représentation dramatique au Canada, particulièrement celle qui va de 1880 à 1920. Il le fait avec un bel esprit critique, dans la langue simple et aisée du chroniqueur. Les détails intéressants, abondent assaisonnés parfois d'humour et de satire.

La dernière partie de l'ouvrage veut être un éloquent plaidoyer pour un retour aux classiques depuis Racine et Molière jusqu'à Claudel. L'auteur souligne toute la valeur formatrice de ce théâtre, où se retrouve le meilleur du génie français. Il rappelle le travail considérable accompli dans ce sens par "Les Compagnons de St-Laurent" et "La Société Radio-Canada". Les succès obtenus à date, même chez le peuple, permettent de nourrir les plus grands espoirs. Nos professeurs de l'enseignement supérieur ou secondaire devraient s'arrêter plus particulièrement sur cette dernière partie.

Voilà certes un ouvrage qui pourrait figurer dans toutes les bibliothèques, même la bibliothèques familiale. Un esprit cultivé voire simplement soucieux de se renseigner ne peut ignorer cette étude de vie artistique au Canada français, depuis les origines jusqu'à nos jours.

Jean DUPONT

(1) Volume de 170 pages en vente dans toutes les librairies et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques. Montréal-1, au prix de $1.00 (franco: $1.10).

## LES CROIX DE BOIS (1)

Par Roland Dorgelès

(Académie Goncourt)

Une histoire de l'autre conflit. La guerre prend ici son sens le plus tragique en ce que jeunesse et mort s'y mêlent intimement. Ce livre que viennent de publier les Editions Variétés, et un livre de vie et un livre de tragédie.

"Je songe", écrit l'auteur, "aux milliers de croix de bois, alignées tout le long des grandes routes poudreuses, où elles semblent guetter la relève des vivants. Croix de 1914, ornées de drapeaux d'enfants qui ressembliez à des escadres en fête...combien sont encore debout, des croix que j'ai plantées?

"Certains soirs, quand, las d'avoir écrit, je laisse tomber ma tête dans mes deux mains, je vous sens tous présents, mes camarades, vous vous êtes tous levées de vos tombes précaires, vous m'entourez et, dans une étrange confusion, je ne distingue plus ceux que j'ai connus là-bas, de ceux que j'ai créés, pour en faire les humbles héros d'un livre. Ceux-ci ont pris les souffrances des autres, comme pour les soulager, ils ont pris leur visage, leur voix, et ils se ressemblent si bien, avec leurs douleurs mêlées, que mes souvenirs s'égarent et que parfois je cherche dans mon coeur désolé, à reconnaitre un camarade disparu, qu'une ombre toute semblable m'a caché.

"Vous étiez si jeunes, si confiants, si forts, mes camarades: oh! non, vous n'auriez pas dû mourir...

"Pour raconter votre longue misère, j'ai voulu rire aussi, rire de votre rire. Tout seul, dans un rêve taciturne, j'ai suivi en songe votre Régiment de fantômes. Reconnaîtrez-vous nos pillages, nos tranchées, les boyaux que nous avons creusés, les croix que nous avons plantées? Reconnaîtrez-vous votre joie, mes camarades?"

En lisant ce livre, on pense naturellement, — hélas! que les humbles croix de bois de 1914 voisinent maintenant avec les tristes croix de bois de 1945. Les premières ont été oubliées. Faut-il s'indigner, puisque l'homme oublie même les morts. Mais l'image du soldat disparu aujourd'hui s'effacera plus lentement dans les coeurs consolés par ce beau roman qui fait revivre son image.

*Les croix de bois* racontent long temps leur belle histoire.

(1) Un ouvrage de 272 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

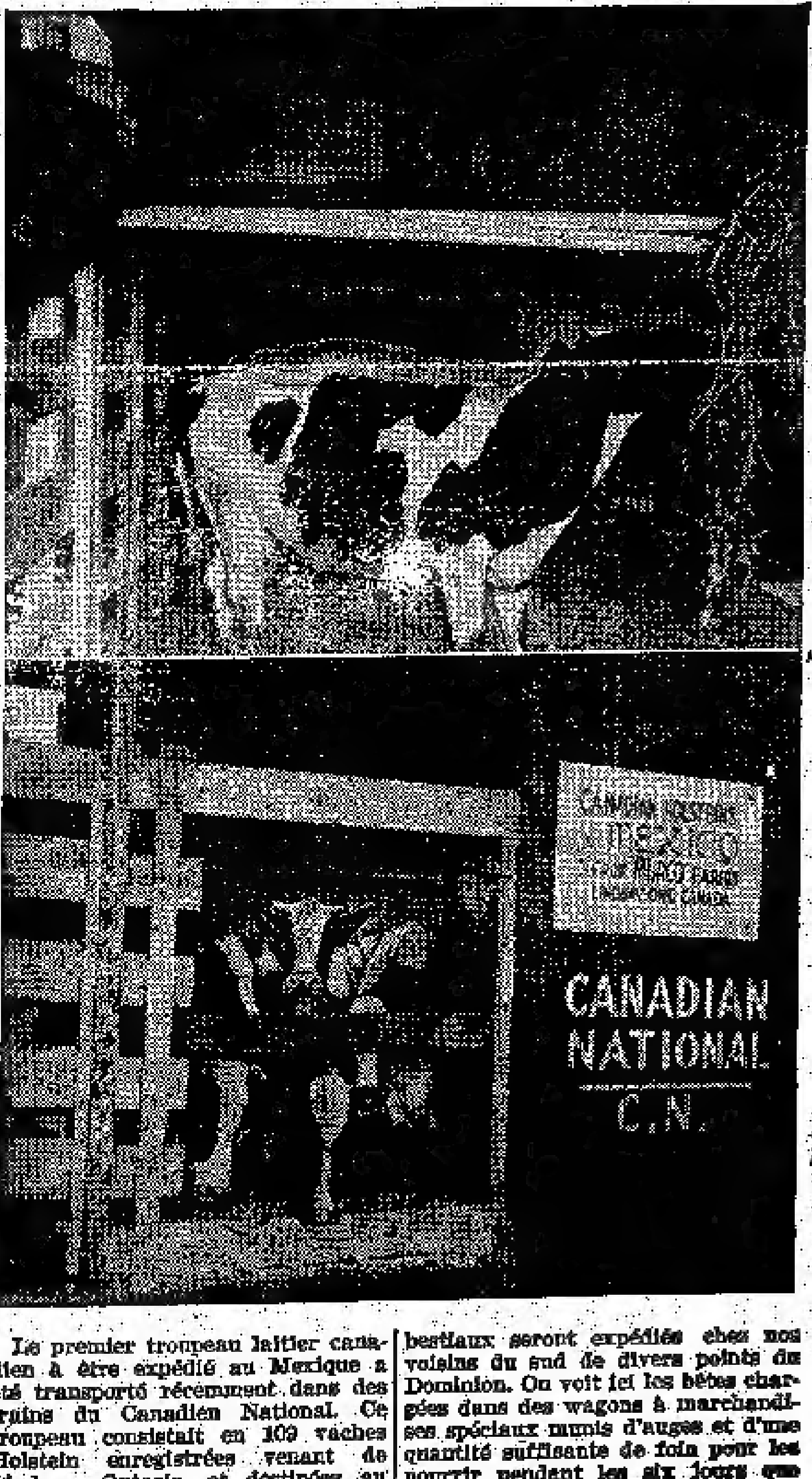
## L'INFECTION PAR VIRUS

Le suc de la plante de pomme de terre qui est infectée d'une maladie à virus est très infectieux; il suffit pour progager la maladie que les feuilles de la plante malade se frottent contre celles d'une plante saine. Les maladies à virus peuvent aussi être propagées par les mains des travailleurs qui ont touché des matériaux infectés, ou par les couteaux qui servent à fragmenter les tubercules de semence, par les machines à planter ou encore par les insectes, et surtout les pucerons ou poux des plantes, qui sont très répandus.

HAMBOURG — On a découvert dans un entrepôt aux environs de Hambourg, quelque 300 statues, près de 5,000 cloches d'églises et une collection de plaques commémoratives en bronze, volées par les Nazis un peu partout en Enrope.

L'avare est un riche honteux. — A. d'Houdetot.

# BESTIAUX CANADIENS POUR LE MEXIQUE




Le premier troupeau laitier canadien à être expédié au Mexique a été transporté récemment dans des trains du Canadien National. Ce troupeau consistait en 109 vaches Holstein enregistrées venant de Lindsay, Ontario, et destinées au ranch de Jesus Gonzales Callo, secrétaire du président. D'autres bestiaux seront expédiés chez nos voisins du sud de divers points du Dominion. On voit ici les bêtes chargées dans des wagons à marchandises spéciaux munis d'auges et d'une quantité suffisante de foin pour les nourrir pendant les six jours que durera leur voyage vers la frontière mexicaine.

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

SUDBURY ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 142 RUE EYRE

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 185, rue Lorne

Fashion Craft Shops Ltd.
Complets pour messieurs
18 rue Elm, est Téléphone 3-0523

## Sturgeon Falls

Vendredi le 1er juin dans la salle de l'hôtel de ville avait lieu la danse annuelle des cadets de la haute école. Le programme comprenait plusieurs numéros intéressants. Un délicieux goûter fut servi. La musique était sous la direction de M. Georges Trudel.

Plus de 3,000 paroissiens de la paroisse du Sacré-Coeur prirent part à la procession annuelle de la Fête-Dieu qui eu lieu dimanche soir le 3 juin. La procession partit de l'église à 6½ hres et suivit la rue Lévesque, Front et Nipissing jusqu'au cimetière où un magnifiqnue reposoir était érigé. Ordre de la procession: Croix de procession et les acolytes: Chevaliers de la Vierge, Servantes de Marie, Croisés, La bannière de St-Jean-Baptiste suivie des enfants des écoles. Bannière du Pensionnat Notre-Dame de Lourdes suivie des élèves du pensionnat. La bannière des Enfants de Marie suivie des Enfants de Marie et de toutes les autres jeunes filles de la paroisse. La Bannière des Dames de Ste-Anne suivie des membres de la congrégation. Bannière des Dames Adoratrices et des membres suivie de toutes les Dames de la paroisse. Venait ensuite la Croix du Tiers-Ordre, suivie des membres de la fraternité, les religieuses, les enfants de Choeur, les Chevaliers de Colomb du 4e degré, le Dais, le drapeau du Sacré-Coeur suivi des membres de la Ligue. La bannière de l'Union St-Joseph vint ensuite suivie des membres de l'association et enfin tous les hommes et jeunes gens de la paroisse. Au reposoir, la bénédiction solennelle fut donnée par le Rév. Père A. Vaillancourt assisté des RR. PP. Marchand et Beauregard comme diacre et sous-diacre. Les demeures situées sur le parcours de la procession étaient toutes décorées pour la circonstance.

Lundi le 4 juin commençait les quarante heures, prêchées par le Rév. Père Beauregard, O.M.I., Cap de la Madeleine. Le triduum préparatoire à la fête patronale du Sacré-Coeur fut aussi prêché par le Rév. Père Beauregard.

L'abbé L. Daoust visitait dernièrement ses parents, M. et Mme Alcide Daoust.

Les RR. PP. Lalande, Gauthier, Nadeau et Belcourt, tous du collège de Sudbury, étaient de passage dans notre paroisse dernièrement.

## Chelmsford

Mme Willie Bélanger et sa fille Yolande sont revenues de Montréal mardi le 19 juin. Mme Bélanger visitait des parents et mettait sa jeune enfant sous les soins du docteur Roma Amyotte, de Montréal. Nous espérons que ce voyage n'aura pas été inutile pour la santé de sa fillette.

Chacun dans le village est à son poste comme une tache et tout est tellement dans l'ordre qu'il y a presque pas de nouvelle cette semaine. Mais si on visite l'école on y voit beaucoup de gens assemblées pour subir des "Test" sur différentes maladies. On y trouve aussi des visages plein d'épanouissement et de joie: les vacances approchent et bientôt les bancs seront vides, faute d'étudiants. Car, comme l'enseigne la pédagogie il faut que les élèves aient des vacances et soyez certains qu'ils en profitent; et ils en profiteront d'autant plus cette année qu'il y aura des terrains de jeux pour les y amuser. Nous encourageons fortement les parents à excited leurs enfants au jeu car c'est là une chose dont ils ont vraiment besoin.

Grâce à l'initiative du conseil de ville et de quelques particuliers nous avons maintenant un magnifique terrain de balle. Le terrain est égal, l'herbe est courte, l'arrêt-balle est un des plus solides qu'il y ait. Tout est donc prêt et tout semble promettre une fructueuse saison de balle. Nous remercions le conseil de ville d'avoir encouragé le mouvement des terrains de jeu et surtout la balle molle et ils peuvent être assurés que le $250.00 qu'ils ont voté saura récolter le centuple.

Quoi qu'en disent les autres villages, nous pouvons à juste titre, je crois, nous glorifier d'avoir le plus beau village des environs. Et si tous voulaient se donner la main et travailler ensemble, nous pourrions faire de notre village le plus beau du district et peut-être du Nouvel-Ontario. Et pourquoi pas? Notre église ne vaut-elle pas une très grande fierté? Et il y a aussi de très belles maisons entourées d'arbres géants et de gazons très bien entretenus. Mais il y a par contre de très grands défauts: c'est que trop peu se soucient d'entretenir l'extérieur de leur maison, de peinturer leur maison, de semer des fleurs, de couper l'herbe, etc., et c'est pourtant là chose facile et surtout chose qui ne coûte pas cher. Alors diriez-vous si chacun y mettait du sien. Je vous l'assure sans aucune crainte: que chacun veille à la propreté, à la beauté extérieure, et nous pourrions nous glorifier avant longtemps d'avoir le plus beau village du district et même du nouvel-Ontario. C'est entendu.

Voici les noms de ceux qui ont été recommandés pour la classe d'entrée, pour la High School: Jeannine Huneault, Isabelle Mainville, Jacqueline Castonguay, Urgel Gratton, et Léo-Paul Gravel. Nos sincères félicitations aux recommandés, et comme le dirait peut-être un collégion "Pergite quo coepistis". Si vous continuez à travailler ainsi, vous aurez devant vous le fameux diplôme sur lequel sont écrits ces mots si chers à tous: SUCCES, BONHEUR. Et nous souhaitons bonne chance aussi à ceux qui doivent essayer leurs examens. Avec le travail et la prière, ils pourront aussi posséder ce fameux diplôme.

Lundi dernier avait lieu dans l'église St-Joseph, le mariage de Fernande Bélanger avec Rolland Girard. Nous en ferons le récit la semaine prochaine.

Enfin les semences sont terminées. Grain, blé, patates, etc., et tout est maintenant dans la terre et tout attend l'impulsion de la nature. Espérons et prions avec les fermiers pour que la récolte soit vraiment fructueuse.

Sur ce nous nous quittons et d'ici à la semaine prochaine, c'est "bonne santé et bonne lecture".

---

Ceux qui nuisent à la réputation ou à la fortune des autres, plutôt que de perdre un bon mot, méritent une peine infamante. — La Bruyère.

• •

La force est aux sources. — Lacordaire.

• •

L'avare est un riche honteux. — A. d'Houdetot.

**Nickel Tire Service**
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 Res. 6-6132
25 rue Beech

217 RUE KING SUDBURY
**J.-R. MARCOTTE**
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

**J.-B. DUCHARME**
Service Funéraire
73 rue Beech Téléphone: 6-6302

**A la fin de l'année scolaire, parents,**

# récompensez vos enfants !

**Commissaires, instituteurs, institutrices, récompensez vos élèves en leur donnant le plus beau, le plus utile des cadeaux:**

# UN VOLUME.

**Collection Hublet, S.J., à 75c le volume. 175 pages captivantes**

Le Trésor bien gardé; Le Dossier 1248; Allain Belle-Humeur; Une Nuit dans la Tour; Leurs Ammes; Frais Minois; Têtes Folles et Coeurs d'Or; La Flamme qui dévore.

**Dans la même collection, à $1.00 le volume. 250 pages**

Mission Périlleuse; Les Deux Amis; La Bande des Quatre; Parole de Scout; Leurs Frimousses.

**A $1.25: Essences de Lumière**

**Collection "Sir Jerry", à 75c le volume. Les aventures les plus étonnantes.**

Périlleuse Mission du Capitaine Jerry; Sir Jerry et l'affreux Léonard; Mystérieuse Disparition de Sir Jerry; Etranges vacances de Sir Jerry; L'Inévitable Sir Jerry; Sir Jerry Détective.

**Autres volumes à 75c**

Lumière de la Montagne; Marquiset Têtu et Aventures de la Princesse Claradore; Said et Grain-de-Poivre; Geneviève de Brabant; Robinson Crusoé.

**Le choix des plus jeunes**

Albums à colorier des Fables de La Fontaine à 15c.

Messire le Lion; Trotte-Menu; Maître Aliboron; Verte, la Grenouille; Renard, le Goupil; Homme, le bipède. 12 pour $1.60

**Collection "Récits et Légendes" à 10c chacun, 12 pour $1.00**

**Péripéties et aventures incomparables**

Histoire de Truite-Agile; Voyage d'Enée; Contes du Moyen-Age; Coeur-de-Neige; Le Columet de Paix; Ils étaient huit venus de France; La vieille Wisipagong; Le Fils d'Akouessan; Du tomahawk à la Croix; Les 12 exploits d'un homme fort, etc., etc.

**Albums illustrés pour enfants, à 50c, avec superbes photos artistiques propres à former le goût de nos jeunes**

Comme nous sommes heureux; Tom Univers; Franceline; Sur la route avec Jésus; Cinq Petits Enfants; Joies d'Enfants.

**Magnifiques romans historiques à 40c, grand format, environ 140 pages**

La Huronne; Le Pêcheur d'Eperlans; Jean La Tourte; Le Notaire Joffriau.

**Même genre à 50c**

Le Petit Page de Frontenac; L'Oublié; Les Orphelins de Grand Pré; Le Marinier de St-Malo.

**Même genre à 75c**

Le Saut du Gouffre; L'Aiglon Blanc des Illinois; A l'Oeuvre et à l'Epreuve; Le Richelieu Héroïque; Le Mariage de Josephte Précourt; Au Cap Blomidon; La Campagne Canadienne.

**Série Les Gloires Nationales, propres à éveiller la fierté nationale et le patriotisme chez nos jeunes, à 10c**

La Dauversière; Lambert Closse; Charles Le Moyne d'Iberville; Laviolette; Dollard des Ormeaux; Jeanne Mance; Jeanne Le Ber.

**Même genre mais albums magnifiquement illustrés, grand format, à 25c**

Christophe Colomb; Jacques Cartier; La Salle; La Vérendrye; Frontenac; Lévis; Mère d'Youville.

**Collection Eugène Achard, volumes d'environ 130 pages, récits historiques captivants, 25c**

**Beaux romans à 75c pouvant être mis entre toutes les mains**

Le Chemin des Larmes; La Porteuse de Pain; Le Maître de Forges; Le Siège de la Rochelle; Le Verger; Laframboise et Bellehumeur; Mieux que le Mariage; Les Hommes sont fous, etc.

# La Librairie Loisirs

82 rue Beech Sudbury

# Oeufs cassés

La casse des oeufs est encore une plus grande cause de perte dans la vente des produits de la basse-cour. Les oeufs se cassent (a) après le triage ou classement (b) avant le triage. En ce qui concerne les oeufs cassés après le triage, les spécialistes du Ministère fédéral de l'Agriculture affirment qu'ils sont dus à un mauvais emballage et aux manutentions négligentes. Les instructions sur le chargement du wagon, données par les Compagnies ferroviaires, ont causé une grande amélioration cette année mais il y aurait encore bien des progrès à réaliser aux terminus, aux ports, et dans le chargement des navires.

Au commencement de la guerre on croyait que la casse était causée par des oeufs trop gros, et l'on a donné l'ordre aux expéditeurs d'enlever tous les très gros oeufs des expéditions d'oeufs en coque et de les réserver pour le découquillage et la dessiccation pour le compte de l'Office des des produits spéciaux. De concert avec le Ministère anglais des Vivres, l'Office a recueilli des chiffres sur la casse dans toutes les cargaisons d'oeufs exportées en 1945. On a constaté que la plupart des oeufs cassés se trouvent dans les couches du dessus et du fond, sans doute à cause de manutentions brutales. L'emploi d'une caisse plus profonde ne suffirait donc pas pour résoudre le problème.

Quant à la casse avant le triage c'est le producteur qui en est responsable. Trop d'oeufs sont fêlés au cours du ramassage. D'autres sont endommagés dans les paniers ou les autres contenants dans lesquels ils sont portés au poste de classement. Les risques de casse seraient grandement réduits si tous les directeurs de postes veillaient à ce que chaque producteur ait une bonne caisse de livraison et de bons matériaux d'emballage. Il faudrait aussi veiller à ce que les poules aient de bons matériaux pour la formation de la coque des oeufs.

# Les vers blancs

La larve que l'on appelle "ver blanc" se nourrit de toutes les racines qu'elle trouve dans le sol, mais elle cause beaucoup plus de dommage aux plantes à tubercules et à racines fibreuses qu'à celles ayant une racine pivotante. C'est à cause de cela que les plantes agricoles sont groupées d'après leur aptitude à résister aux attaques des vers blancs. Les récoltes prédisposées aux attaques et qui ne devraient pas être plantées sur une terre que l'on sait être infestée sont le mil (fléole) l'agrostide commune, le pâturin du Kentucky, le maïs, les fraisiers et les pommes de terre, ainsi que toutes les plantes des champs et des jardins dans la première phase de la pousse.

Les récoltes relativement résistantes aux attaques du ver blanc lorsque cet insecte est peu nombreux sont les suivantes: orge, avoine, blé, seigle, fèves, navets et carottes. Les plantes à racine dure ou pivotante comme les trèfles blancs, de Hollande, rouge et d'Alsike, le dactyle, le sarrasin et le tournesol sont si résistants qu'ils survivent à une attaque qui détruirait la plupart des autres récoltes.

# Meilleur foin

L'époque à laquelle se fait la coupe de l'herbe influe beaucoup sur la qualité du foin, parce que la quantité de protéine dans la plante diminue à mesure que celle-ci mûrit, tandis que la proportion de fibres augmente. La proportion de protéine qui dépasse 20 pour cent dans la luzerne et le jeune trèfle n'est plus que de 10 pour cent dans la plante mûre. Il en est de même du mil (fléole), sauf que dans ce cas la protéine qui est de 10 pour cent au début est réduite à moins de 5 pour cent à maturité complète. La protéine est une partie coûteuse de la ration et la fibre est à peu près indigestible. Pourquoi donc ne pas couper la récolte quand la proportion de protéine est forte et celle de fibres faible?

Le meilleur moment pour faucher la luzerne est lorsque de 10 à 20 pour cent des plantes sont en fleurs, dit W. S. Richardson, de la station expérimentale de Lennoxville, P.Q. On coupe le trèfle lorsque 50 pour cent des plantes sont en fleurs et le mil dès la première fleur. Comme tout le foin ne peut être coupé le même jour, il est bon de commencer avant que cette phase de la maturité soit atteinte, afin de ne pas s'exposer à être en retard pour les derniers champs. Coupez votre foin de bonne heure cette année et vos bestiaux seront mieux nourris cet hiver.

Les pertes de bestiaux causées par les maladies contagieuses et les parasites ont été réduites des deux tiers en ces soixante dernières années par une coopération intelligente entre vétérinaires et cultivateurs.

• •

Trois choses sont nécessaires pour que l'élevage des moutons paie: Ce sont la répression des parasites, la rotation des pâturages, et le bon soin du troupeau.

### CIRCONSTANCES QUI REGLENT L'EFFET DES ENGRAIS CHIMIQUES

L'augmentation du rendement des récoltes de grain par l'emploi d'engrais chimiques, particulièrement dans les provinces des Prairies, dépend principalement de trois choses: l'humidité que renferme le sol au moment où les semailles sont faite, la quantité de pluie qui tombe pendant la saison de végétation et la répartition de cette pluie.

• •

### APPATS POUR SOURIS

L'emploi de poisson pour détruire les souris n'est pas à recommander dans les habitations. Les pièges, appâtés de fromage, de bacon frit, de farine d'avoine ou de fruits sont préférables. Autrefois quand on pouvait se procurer du raisins secs, un appât très employé était un mélange de beurre d'arachides, d'avoine roulée et de raisins hachés, auquel on ajoutait une goutte de graine d'anis.

• •

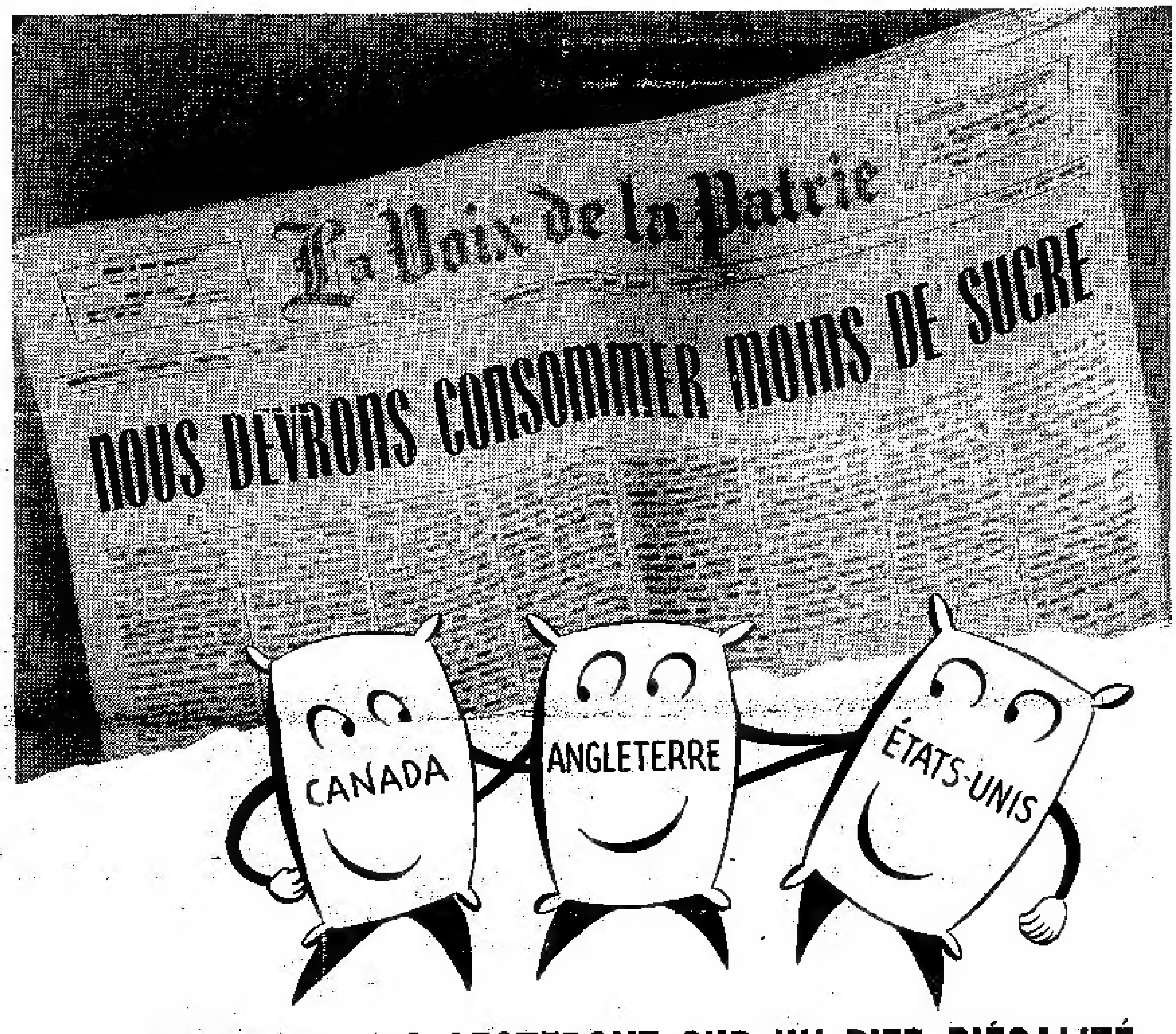
### LE SARRASIN EST UNE RECOLTE SURE

Généralement parlant, le sarrasin ou "blé noir" est une récolte très appréciée, particulièrement dans l'Est du Canada à cause de la faculté qu'il possède de produire une récolte très passable, même lorsqu'il est semé sur sol assez pauvre ou sur des champs qui n'ont pu être préparés à temps pour que l'on puisse espérer en tirer une récolte satisfaisante d'avoine ou d'orge. Un autre avantage, c'est que le sarrasin peut être semé tard, même jusqu'au milieu de juillet, ce qui permet aux cultivateurs de mieux répartir leur travail pendant la saison.

Parents qui flattez la mollesse du corps et la mollesse de la volonté, vous corrompez les générations dans leur fleur. — Mgr Gibier.

• • •

Le bon sens est le maître de la vie humaine. — Bossuet.


## ...ET TOUS TROIS RESTERONT SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

Le Canada, l'Angleterre et les États-Unis, en vue de venir en aide à leurs alliés et aux pays libérés, devront consommer moins de sucre au cours du reste de l'année. Pour sa part, le Canada, d'ici la fin de 1945, réduira sa consommation de 200,000,000 de livres. Pour cela, la ration sera diminuée de cinq livres au cours des prochains sept mois. Tout citoyen aura droit à une livre de sucre chaque mois, en juin, juillet, août, octobre et décembre. En septembre et en novembre, la ration sera maintenue à deux livres. Rien n'est changé, cependant, au sujet de la mise en conserve domestique; on alloue à cette fin dix livres de sucre, ce qui représente les vingt coupons de conserve supplémentaires du carnet de rationnement. Deux coupons pour conserves continueront d'être valables chaque mois.

**CONSOMMATEURS INDUSTRIELS ET DÉTENTEURS DE QUOTITÉS**

A compter du 1er juillet 1945, la quantité de sucre disponible sera de nouveau réduite pour les consommateurs industriels: boulangers, confiseurs, fabricants de biscuits et de céréales, de liqueurs douces, de bonbons, de confitures et de vin. L'allocation est aussi réduite pour les détenteurs de quotités par exemple, les salles à dîner. D'autre part, les autorités militaires réduiront les quotités de sucre allouées aux forces armées.

**SUR UN PIED D'ÉGALITÉ**

La production mondiale de sucre est mise en commun et la Commission conjointe des vivres, créée par les Nations Unies, distribue, sur la base per capita, des quantités égales de sucre au Canada, à l'Angleterre et aux États-Unis.

**CAUSES DE LA RARETÉ DU SUCRE**

1. Les besoins de nos alliés, des pays libérés, des pays neutres (Europe, Russie, Moyen-Orient, Nouvelle-Zélande).
2. La diminution de la production:
   (a) des sources d'approvisionnement (Java) sont aux mains de l'ennemi ou l'ont été (les Philippines) et ne produiront pas avant au moins un an.
   (b) la main-d'oeuvre et les engrais chimiques ont fait défaut dans certains pays d'exportation.
   (c) les pluies et les ouragans ont nui à la production des Indes Occidentales.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

# LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

fait savoir qu'ils doivent être considérés maintenant comme francs libéraux: ce sont MM. Charles Parent (Québec sud et ouest), Philéas Côté (Matapédia-Matane), Ludger Dionne (Beauce) et J.-J.-A. Dion (Lac St-Jean-Roberval). Des quatre autres élus comme libéraux indépendants, trois ont déclaré qu'ils projetaient d'appuyer le gouvernement: ce sont MM. Jean-François Pouliot (Témiscouata), Maurice Bourget (Lévis) et Wilfrid Lacroix (Québec-Montmorency). Quant à M. Lucien Dubois (Nicolet), il fera connaitre plus tard sa décision.

Des sept indépendants, MM. C.-G. Power (Québec-sud) et Wilfrid Gariépy (Trois-Rivières), deux libéraux, ont signifié qu'ils appuieraient le gouvernement King. M. Bona Arsenault (Bonaventure), un ancien organisateur conservateur, en a fait autant.

Restent MM. P.-J.-A. Cardin (Richelieu-Verchères), Frédéric Dorion (Charlevoix-Saguenay), Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) et P.-E. Gagnon (Chicoutimi). M. Dorion a manifesté l'intention d'essayer de reconstituer le Groupe des indépendants. Mais il ne pourra pas compter sur plus d'un ou deux députés.

**D'AUTRES COMMENTAIRES**

Nous savons que les lecteurs de ce journal aiment à être objectivement renseignés. C'est pourquoi nous croyons d'intérêt de rapporter ici les commentaires du "Bien public", hebdomadaire indépendant des Trois-Rivières, sur la dernière élection générale. A chacun, il appartient de se prononcer sur le bien-fondé ou non de ses remarques.

Le "Bien public" écrit qu'il ressort avec évidence des chiffres du vote donné lundi dans la province de Québec, que la division des forces d'opposition a facilité l'élection de la majorité des candidats libéraux. Plusieurs de ces derniers ont été élus par une minorité, dans leur comté respectif, les autres partis, principalement les indépendants et le Bloc populaire, recueillent un vote respectable, mais pas suffisant pour remporter la victoire.

"Une étude des chiffres démontre donc que si une union s'était faite entre les indépendants et les candidats du Bloc, pour n'opposer qu'un front uni contre les députés libéraux, le résultat eût été tout autre, dans la province. La lutte ouverte qui s'est faite entre ces deux principaux groupes d'opposition a même décidé de nombreux électeurs à accorder leur suffrage au candidat libéral.

"Les membres du Bloc et des indépendants ont donc, par leur propre faute, manqué leur but qui, au fond, était le même: envoyer à Ottawa des députés qui auraient fait valoir les droits minoritaires. Mais pour réaliser ce but, l'union était nécessaire. Elle ne s'est pas faite.

"Cette union aurait dû logiquement commencer aux élections provinciales de l'an dernier, entre l'Union nationale et le Bloc populaire, et se continuer cette année, à l'élection fédérale. Mais chacun des partis se croyait assez solide pour prendre les rênes du pouvoir contre les libéraux. Le résultat des élections provinciales a démontré que des forces unies auraient donné un gouvernement possédant une majorité solide. Et le résultat des élections fédérales démontre que des forces désunies produisent un flasco.

"Les éléments du Bloc et des indépendants ont permis aux libéraux, par leur division, d'obtenir la représentation qu'ils espéraient avoir à Ottawa. Ils aident à renforcir le bloc libéral qu'ils voulaient effriter.

"Avant d'aller prêcher les principes de l'union dans la capitale canadienne, nos chefs de groupes réactionnaires devront comencer par apprendre à la pratiquer chez nous. Le résultat de lundi dernier le démontre une fois de plus."

**CONFERENCE AVEC LES PROVINCES**

En annonçant que la session s'ouvrirait le 28 août, M. King a également fait connaître que le fédéral tiendrait avec les provinces une conférence le 6 du même mois. C'est la reprise de la conférence de 1941 sur le raport Rowell-Sirois. Cette conférence, cependant, ne sera qu'une conférence préliminaire. Le gouvernement fédéral fera connaître ses propositions, et les provinces, leurs contre-propositions. On nommera ensuite des comités pour tâcher d'en arriver à une entente entre les deux parties. Cette conférence durera quelques jours.

Le premier ministre a laissé galement entendre que le prochain gouverneur général du Canada pourrait bien être un Canadien. C'est probablement la dernière occasion que M. King a d'attacher son nom à cette importante mesure. Comme le premier ministre tient beaucoup à la place qu'il occupera dans l'histoire, nous ne serions pas surpris qu'il recommande un Canadien comme prochain gouverneur général du pays. On mentionne les noms de M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, et le major-général Georges Vanier ambassadeur du Canada en France.

Avant d'ouvrir le prochain parlement, M. King devra remanier son cabinet. Le général McNaughton et M. MacLaren, les deux ministres battus à la dernière élection, seraient remplacés par d'autres. On parle du retour de M. Power dans le cabinet. Il est également question de M. Fauteux, vainqueur de Camillien Houde, de M. Pouliot ou de M. Blanchette comme président de la Chambre. On se demande encore à qui le premier ministre confiera les postes vacants d'adjoint parlementaire.

Contrairement à la coutume, l'activité politique demeurera assez grande sur la colline parlementaire.

**J.-E. LACOURCIERE**
AVOCAT
10 ELM, E. SUDBURY
TEL.: 8-8221

# MONSTRE D'ACIER ET CHENILLETTE

Lorsque les fameux scouts de Lord Lovat s'entrainèrent au combat en montagne au Parc National Jasper, l'une des tâches qui leur a été assignée a été de mettre à l'épreuve un équipement des plus modernes, dont les chenillettes. La photographie du haut montre l'une de ces robustes petites machines à côté d'une locomotive géante 6000 du Canadien National. A gauche, le caporal Brown, scout Lovat de Glasgow, Ecosse, montre au mécanicien de locomotive S. Knutsen, de Jasper, à conduire une chenillette. A droite, le sergent A. W. Kennedy, aussi de Glasgow, examine le registre de vapeur du géant du rail.

# Verner

*Célébrations grandioses à Verner le 17 juin*

A l'occasion de son cinquantenaire, de grandes manifestations se sont déroulées à Verner le 17 dernier. Ce fut en même temps la fête patronale de la paroisse St-Jean-Baptiste. Dû à certaines circonstances cette fête, qui devait avoir lieu le 24, fut devancée d'une semaine. Grâce à une température idéale et des dévoués organisateurs cette fête fut un réel succès.

La fête débuta par la grand' messe chantée par M. le curé O. Racette. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Recteur du collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Les collégiens firent les frais du chant.

Un délicieux diner au spaghetti et un appétissant souper aux fèves furent donnés à la salle paroissiale. Dès la sortie de la messe la fanfare du collège nous fit entendre quelques beaux morceaux de leur répertoire. Dans l'après-midi avait lieu sur le terrain de l'école un grand bingo ainsi que quelques autres divertissements. Il y eut aussi la bénédiction de la croix-souvenir par M. le curé. La plaque en hommage à nos fondateurs fut dévoilée par M. Joseph Côté, vieux pionnier de Verner.

Il y eut ensuite d'éloquentes allocutions prononcées par Mgr S. Côté, de Chelmsford; le R. P. L. Cholette, curé de Lavigne, son Honneur le juge Plouffe, de North Bay; M. le curé Racette nous présenta les dignes conférenciers.

Ce grand jour se termina par une grande et intéressante séance intitulée "David Copperfield" si bien interprétée par les élèves du collège du Sacré-Coeur de Sudbury. Nous devrons attribuer une large part de ce succès au personnel et élèves du collège qui se sont dépensés si généreusement pour le succès de ces fêtes. Nous tenons à les féliciter et les remercier tous bien sincèrement.

*Concours d'églises à Verner*

A cette grande fête prenait fin aussi le concours inter-scolaire qui s'ouvrait en janvier dernier. En effet cinq écoles mesuraient leur talent de charpentier, menuisier, maçon, peintre, etc., etc., dans un concours de construction miniature de notre église paroissiale actuelle. Dimanche dernier ces églises que l'on appelerait avec raison des chefs-d'oeuvres furent jugés. Voici par ordre de mérite les vainqueurs: école de Mlle L. Savignac; Elèves de 6ième année école du village; Ecole de Mlle R. Raymond; école de M. L. St-Amour, Ecole de Mlle I. Bouffard. Félicitations sincères aux heureux gagnants. Et selon leurs mérites ces écoles reçoivent chacune une série de beaux volumes français, don de notre généreux curé.

*Notes Locales*

M. et Mme Roméo St-Amour, de Montréal ainsi que leur bambin, passaient quelques jours en promenade chez leurs parents à Verner et Sturgeon Falls.

La fin de l'année scolaire ramène dans leur famille un grand nombre de nos jeunes qui suivaient des cours dans différentes maison d'enseignement de l'extérieur. Bonnes vacances à tous!

M. et Mme Albert Côté, de Sudbury, visitaient leurs parents ici dimanche dernier.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. E. Sarrazin de Verner est l'heureux gagnant du $25.00 tiré le 17 dernier à l'occasion de la fête.

Vive la joie! Vive la liberté! Vive les vacances! Voilà en effet quelques uns des cris joyeux de nos 400 écoliers de la paroisse qui se voyaient dernièrement entrer de nouveau dans leurs grandes vacances d'été après un travail de 10 mois d'études. Oui, souhaitons-leur à tous beaucoup de joie et de repos mais que ces deux longs mois leur soient un bien tant spirituel que corporel.

---

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui. — Alphonse Karr.

# St-Charles

M. et Mme Louis Lafleur sont les heureux parents de deux fils jumeaux baptisés sous les prénoms de Joseph-Jean-Louis; parrain et marraine, M. et Mme Léonard Gervais, oncle et tante de l'enfant et Joseph-Jean-Paul, parrain et marraine M. et Mme Camille Gervais, oncle et tante de l'enfant. Ils sont nés et baptisés à Sudbury.

M. Isaac Bédard est à faire des réparages à sa maison.

La Rvde Soeur St-Paul d'Ottawa, rendait visite à notre curé et aux religieuses au cours de la semaine. Elle était accompagnée de Rvde Soeur Supérieure de Verner.

M. Joseph Beaulieu, inspecteur de chant de Ottawa était de passage dans notre paroisse ces jours derniers.

M. Arthur Godbout, inspecteur d'écoles, a rendu visite à tous les instituteurs et institutrices de notre paroisse au cours de cette semaine.

Mlle Marie-Anna Rivard est de retour d'un voyage à Cornwall.

Mlle Olive Poulin qui fait partie de l'armée visite sa mère, Mme P. Poulin et sa soeur, Mme Edgar Gour.

M. et Mme Victor Laporte, de Sudbury, étaient en visite à St-Charles en fin de semaine.

Plusieurs de nos jeunes gens se rendaient à la grande fête donnée à Verner dimanche dernier, à l'occasion du cinquantenaire de cette paroisse.

Samedi dernier notre curé se rendait à Sturgeon Falls pour assister aux funérailles de Mgr Lécuyer.

M. et Mme Isaac Bédard et Mme Auguste Dignard rendaient visite à des parents et amis de Sturgeon Falls en fin de semaine.

Mlle Antoinette Turcot de l'école normale d'Ottawa est de retour chez elle pour les vacances d'été.

Mle Clara Gignac, de Sudbury, rendait visite à sa mère dimanche dernier.

Mlles Claire et Noëlla Braconnier, de Sudbury, visitaient leurs parents, M. et Mme Camille Branconnier, il y a quelque temps.

Mme Perpétus Lapensée est actuellement en visite à Sturgeon Falls.

Mme J.-S. Bédard rendait visite à des parents de Sturgeon Falls la semaine dernière.

Mme Norbert Therrien, de River Valley, est en visite chez son fils, M. Azaric Dignard.

M. et Mme Rémi Lalonde étaient de passage à Sturgeon Falls dernièrement.

M. Camille Lemieux, rédacteur de l'Ami du Peuple, visitait son frère Laurent et ses soeurs dimanche dernier.

Mlle Yvette Lemieux était de passage à St-Charles dimanche dernier.

# Petits conseils

Alerte générale dans la maison! ...La soupe prend au fond, les pommes de terre brûlent ou la viande rôtit un peu trop. Maman perd sa bonne humeur en constatant le dégât et surtout en songeant à ces fameux chaudrons qu'on ne finit plus de recurer. Il y a cependant moyen de faciliter l'opération. Le chaudron vidé, mettez un peu d'eau et faites bouillir durant quelques minutes. Si le chaudron est émaillé, ajoutez une pincée de soda à l'eau pour faire disparaitre les taches noires qui restent.

**LAITERIE STANDARD**
Lait — Crème
260 rue Victoria Tél. 5-5362

**O.-J. GODIN B.A.**
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
18 Durham nord - Tél. 4-4091

42 rue Borgia Sudbury, Ont.
**ADAM & CIE**
Epicerie moderne — Viandes de choix
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

**Théâtre CAPITOL Sudbury**
COMMENÇANT DIMANCHE A MINUIT, LUN., MAR., MER., JEU.
LES 2, 3, 4, 5 JUILLET
**THUNDERHEAD**
(SON OF FLICKA)
EN COULEURS!!

**Théâtre REGENT**
COMMENÇANT DIMANCHE A MINUIT, LUN, MAR., MER.
LES 2, 3, 4 JUILLET
"MY GAL LOVES MUSIC"
avec BOB CROSBY
aussi "THE GREAT FLAMARION" - avec Erich Von Stroheim
LE THEATRE OU L'ON EST A L'AISE

**Au GRAND**
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI, LES 28 - 29 - 30 JUIN
"SONS OF THE DESERT" avec Laurel et Hardy
"WYOMING HURRICANE" - Russell Hayden
aussi "Star Bright", en couleurs
et Chapitre 5 de Brenda Starr Reporter
LUNDI - MARDI - MERCREDI LES 2 - 3 - 4 JUILLET
"ARSENIC AND OLD LACE" avec Cary Grant
et "THERE GOES KELLY" — Jackie Moran et Wanda McKay
Dernières nouvelles mondiales.